



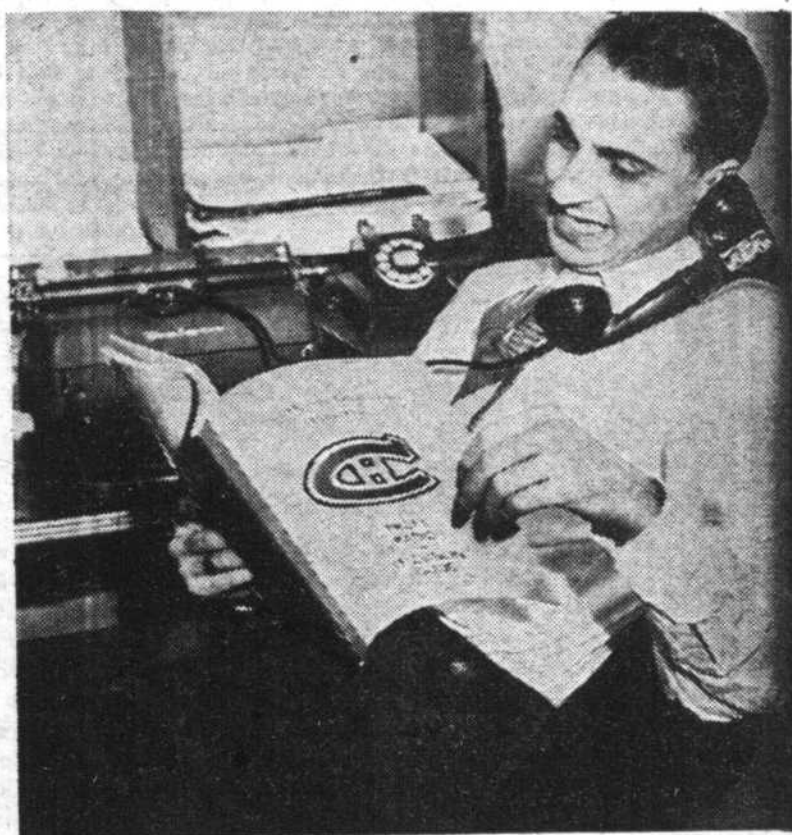
C'EST LE TEMPS (POUR VOUS) D'ELIRE MISS RADIO - CINEMA - TV



GUY PROVOST, revenu au Canada après un stage prolongé avec la troupe de Jean Villar en Europe, a fait une rentrée élatante à la TV, dimanche soir, dans "Sincèrement". On le voit ici (de face) avec Georges Groulx, dont il partage l'appartement à Montréal. Provost est une nouvelle vedette (canadienne) dont les talents sont indiscutables.

**Hughette Proulx
et les
étrangers
à la TV**

(LIRE EN PAGE 7)



ROBERT RIVEST, attaché à la Sûreté Provinciale, est aussi (à CKVL) un excellent commentateur sportif. Par téléphone, il doit résoudre à tour de rôle les énigmes policières et sportives. Voir le reportage à l'intérieur de ce numéro.



PIERRE CHOUINARD trouve ses enfants "bien tanants", mais il adore s'amuser avec eux.
De g. à d. : Papa Chouinard, Annie, Roch et Maman Chouinard.

**"Mon frère Jacques
Normand" tel que
vu par P. Chouinard**

(LIRE EN PAGE 9)

12

12

12

"COMPLEXE DE COLONIAL"

C'EST dans "Ma Paroisse" que nous avons trouvé — et dans un article sur la mode féminine — une expression forte pour décrire une faiblesse de notre caractère: le complexe de colonial.

Dans un reportage sur les Messagères de Notre-Dame, par M. de Montpellier, nous lisons le paragraphe suivant:

"C'est la mode américaine qui exerce une influence délétère sur les créations (et les adaptations) des couturiers canadiens. Là comme dans bien d'autres domaines, nous nous sommes mis à la remorque des étrangers, notre complexe de colonial paralysant nos facultés créatrices ou bien nous faisant tenir pour négligeables les créations de notre cru."

Les mots sont durs. Ils font mal. Ils sont justes. Il est bon qu'ils nous giflent, n'était-ce que pour nous tirer, un moment, de notre léthargie.

Nous avons un "complexe de colonial", nous qui nous vantons d'être un des pays les plus influents au monde. Nous ne savons pas traiter d'égal à égal avec les étrangers. Dès l'instant qu'il s'en présente un, dans tous les milieux, nous sommes prêts à l'admiration et nous lui donnons préséance sur nous.

En ce qui tient au domaine du divertissement: théâtre, radio, télévision, l'aplatisme devant ce qui nous vient "de loin" est un spectacle pitoyable. Nous comprenons pourquoi certains nouveaux-venus se croient en pays conquis, dès qu'ils débarquent sur nos rives. A peine, si on ne leur apporte pas les emplois sur un plateau en leur faisant la révérence!

Complexe de colonial!

Nos pères en ont souffert. Nous avions espéré que la présente génération s'en serait débarrassée. Hélas! tout nous porte à croire qu'elle en est atteinte plus que les autres.

Elle semble fascinée par ceux qui apportent un nouvel accent de langage. Elle paraît faire confiance, sans enquête, à tous ceux qui offrent leurs services et qui ont un passe-port étranger. Elle leur confie aussitôt des postes d'importance qu'elle ne donnerait pas à un Canadien sans que celui-ci n'ait été forcé à de longues démarches et n'ait bien prouvé qu'il est compétent, dans les fonctions qu'il brigue.

Complexe de colonial! Et comment dangereux pour l'avenir! Secouons-nous avant que nos "invités" ne s'emparent de la direction de nos propres affaires.

René-O. BOIVIN.

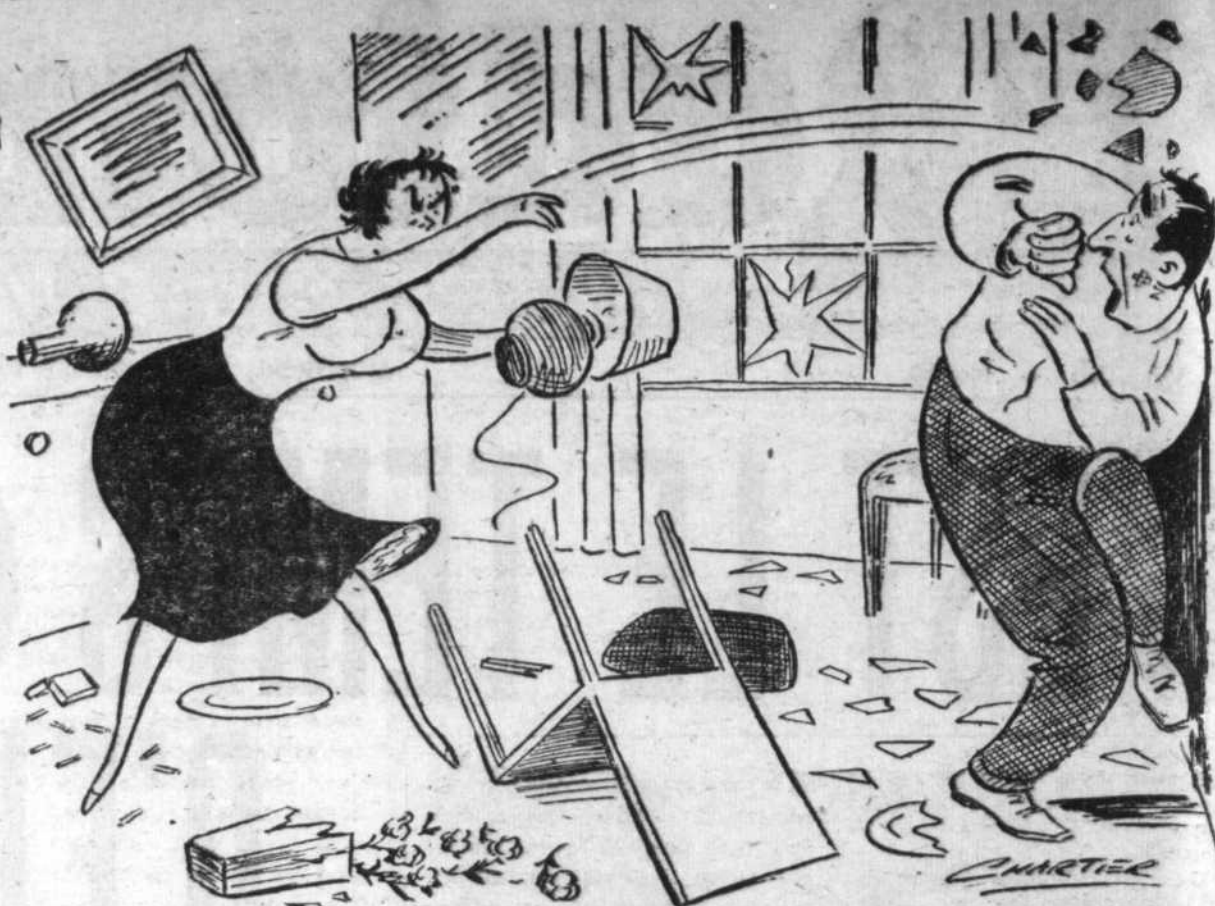
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

"QUAND la guerre sévissait," écrit Eugène Lapierre, "les musiciens comprenaient que des taxes spéciales dussent être imposées sur les amusements, dont la musique et les spectacles en général. De ce fait, la moindre entreprise théâtrale ou lyrique se voyait grevée de 33% de ses profits bruts — pardon! de ses recettes brutes. Quand on sait combien il est difficile de réussir en ce domaine, même en temps normal, on comprend quel nouvel obstacle pouvait constituer pareil impôt. Le "provincial", le "municipal" et le "fédéral" ont tous trois puisé dans cet excellent sac à picotin." Monsieur Lapierre souhaite, qu'avec le retour de la paix, cette taxation soit diminuée. (Demandez aux directeurs et aux imprésarios!)

Louis Authier, de la maison Ponton (costumiers) est ravi: il a reçu une commande pour des costumes du Père Noël à être expédiés outre-mer, à nos soldats... Le "Mansfield" vient d'ouvrir ses portes; il est envahi par la colonie artistique... La censure d'Ottawa ne permet pas à la troupe de J.-Paul Kingsley de jouer "La dame aux camélias", pièce jugée trop avancée... Le champion des pêcheurs du Lac Saint-Louis, pour 1945, est Paul L'Anglais, avec un doré.

JEAN Desprez félicite les Pères de Sainte-Croix d'avoir permis aux Compagnons de monter: "On ne badine pas avec l'amour", et les Pères jésuites d'avoir permis que l'on jouât cette pièce dans leur théâtre de la rue Bleury. "Enfin, s'exclama-t-il, le clergé canadien consent à traiter ses ovaies en adultes! Ceci, avec la refonte du code civil, nous laissent espérer beaucoup pour un avenir prochain." Jean Desprez prévoit que nous parviendrons à voir "Tartuffe". Il a vu juste!

L'ARCHIVISTE



"Voyons, mon chou, voyons — Tu devrais soumettre notre différend à 'La Clinique du Cœur' du Père Jean-Marie Desmarais!"

Le Baluchon de ROB

MONSIEUR Jean Filiatrault a eu l'amabilité de me consacrer un exemplaire de "Chânes", ouvrage d'imagination qui lui a mérité le "Prix du Cercle du Livre de France". Je suis sensible à ce genre d'attentions et je remercie l'auteur de son autographe.

J'ai bien écrit: ouvrage d'imagination, mais "Chânes" ne peut, en aucune manière, être tenu pour un roman. C'est un recueil de deux "short stories", dont la première est trop diffuse, et la seconde, trop ramassée pour produire les effets émotifs qu'elles visent.

Elles ont l'avantage ou le désavantage de traiter d'un même sujet: le complexe d'Oedipe, sous deux formes: l'amour presque concupiscent d'une femme frustrée pour son fils adulte et la passion du même calibre d'un garçon majeur pour sa mère.

L'auteur n'a pas approfondi ce problème freudien en deux facettes. Il s'est contenté d'écrire des reportages de ses manifestations dans la vie — reportages dont l'un: "La chaîne de feu" serait, pourrait-on dire, sur le vif et l'autre: "La chaîne de sang", en rétrospective. A cause de ce traitement, le lecteur connaît, comme dans un rapport d'enquêteur, les faits et gestes des personnages, mais ceux-ci ne "vivent" pas hors des pages. Ils n'ont pas leurs propres réactions; ils ne bougent que sur ordre de leur créateur.

Dans "Chaîne de feu", Eugénie Dugré-Mathieu, délaissée depuis longtemps par son mari, libère son refoulement en accablant Serge, son fils unique, d'une tendresse exacerbée et dont la qualité est, tout au moins, trouble. Elle éloigne de lui la première jeune fille, qu'il rencontre et aime, par des moyens révoltants. Est-ce en pensant à Serge qu'elle se livre à la fougue d'Alban, un garçon du même âge? On peut se le demander.

Enfin, découvrant toute la vérité, Serge part à jamais... sans doute pour le bois des Euménides, pendant que Madame Dugré-Mathieu étrangle, avec lenteur et volupté, sa chatte Musta — symbole sans doute de Véronique ou de toute autre femme qui voudrait se glisser dans l'existence de son fils.

Ces pauvres bêtes — je veux dire les chats

— n'ont pas de chance dans ces récits. Dans "La chaîne de sang", ce tendre Noireau, compagnon affectueux du jeune Bastien Mathieu, échappe d'abord à une tentative de strangulation de la part de son maître, avant d'être pendu par lui. Bastien a tué Noireau "parce qu'il l'aimait trop", mais, en plus, il s'est fait la main pour infliger un sort à peu près semblable — pour la même raison que ci-dessus — à une personne qui lui est très chère. Et c'est ainsi que Monsieur Maxime Mathieu est devenu soudainement veuf. "Chêne de sang" aurait dû être plus élaboré; on ne saisit pas assez bien ce qui a pu porter Bastien à son incohérence et même à la démence.

Sans doute, c'est plutôt pour sa forme littéraire et son style que pour ses sujets, que le jury a accordé le Prix annuel du Cercle du Livre de France à cette oeuvre. La phrase est dégagée, rapide et dépouillée. En cela, elle est élégante.

Monsieur Filiatrault annonce un prochain roman qui aura pour titre "L'Eclusier". Nous l'attendrons avec intérêt. Il a été heureux dans sa jeune carrière, cet écrivain, puisqu'il a décroché avec "Terre stérile" (son premier roman) le deuxième Prix de Littérature de la Province de Québec (1954); des honneurs, au Festival National Dramatique, avec sa pièce "Le roi David" et enfin le prix du Cercle du Livre.

Nous exigeons beaucoup de lui.

PETITES NOTES

A-t-on remarqué que, dans la plupart des annonces-éclaircies de la propagande, à la Télévision, pour mousser la vente des bons d'épargne, on pouvait lire: "Buy Canada Saving Bonds" à CBFT, où le speaker parlait français... Si Paul Dupuis a vu le film projeté par Rediffusion, dimanche soir, en supplément aux programmes de Radio-Canada, il a dû revivre certaines heures excitantes de sa vie. Le film s'intitule "Les temps difficiles", une production italienne racontant la naissance et l'extinction du fascisme. Le directeur avait très habilement relié des séquences d'actualités à des scènes jouées par des comédiens. Et voici tout à coup que résonne la voix de Paul, décrivant des événements, que les reporters-photographes avaient filmés au moment qu'ils se produisaient.

Ecoutez 24 hres

par jour

C-K-V-L 850
au cadran

C'est le temps d'élire Miss Radio-Cinéma-TV!

Le règne de Sa Gracieuse Majesté Denise Pelletier tire à sa fin. Le temps est déjà venu d'élire la 17ème Miss Radio-Cinéma-Télévision. Ne dirait-on pas que le temps passe plus vite qu'autrefois? Comme par les années passées, c'est vous, cher lecteur, chère lectrice, qui désignerez la nouvelle souveraine de nos ondes et de nos écrans.

La reine que vous aurez choisie montera ensuite sur un trône illustre et s'emparera du sceptre qu'ont déjà tenu avec tant de prestige les seize souveraines précédentes: Mimi D'Estée, Yvette Brind'Amour, Lise Roy, Marjolaine Hébert, Muriel Millard, Estelle Mauffette, Nicole Germain, Sita Riddez, Lucille Dumont, Marcelle Lefort, Huguette Oligny, Janine Sutto, Rolande DesOrmeaux, Denyse St-Pierre et Denise Pelletier.

C'est à vous, cher public, qu'appartient la tâche difficile de continuer cette formidable lignée de reines.

Les comédiennes, chanteuses, instrumentistes, diseuses, fantaisistes qui se dépensent sans compter pour vous distraire, à l'année longue, méritent votre encouragement.

Elles méritent que vous votiez sérieusement, au meilleur de votre connaissance, sans parti pris. C'est le talent qu'il faut récompenser!

Il faut que la Miss Radio-Cinéma-Télévision 1956 soit digne en tous points de porter l'ermine royale. Il vous faut également élire, comme par les années passées, une reine qui nous représentera dignement partout, au pays comme à l'étranger.

De la simple "starlette" à l'artiste chevronnée possédant des années de métier, toutes sont éligibles. Mais il nous semble normal, et nous vous demandons de bien vouloir le considérer quand vous voterez, que le droit d'ancienneté soit respecté.

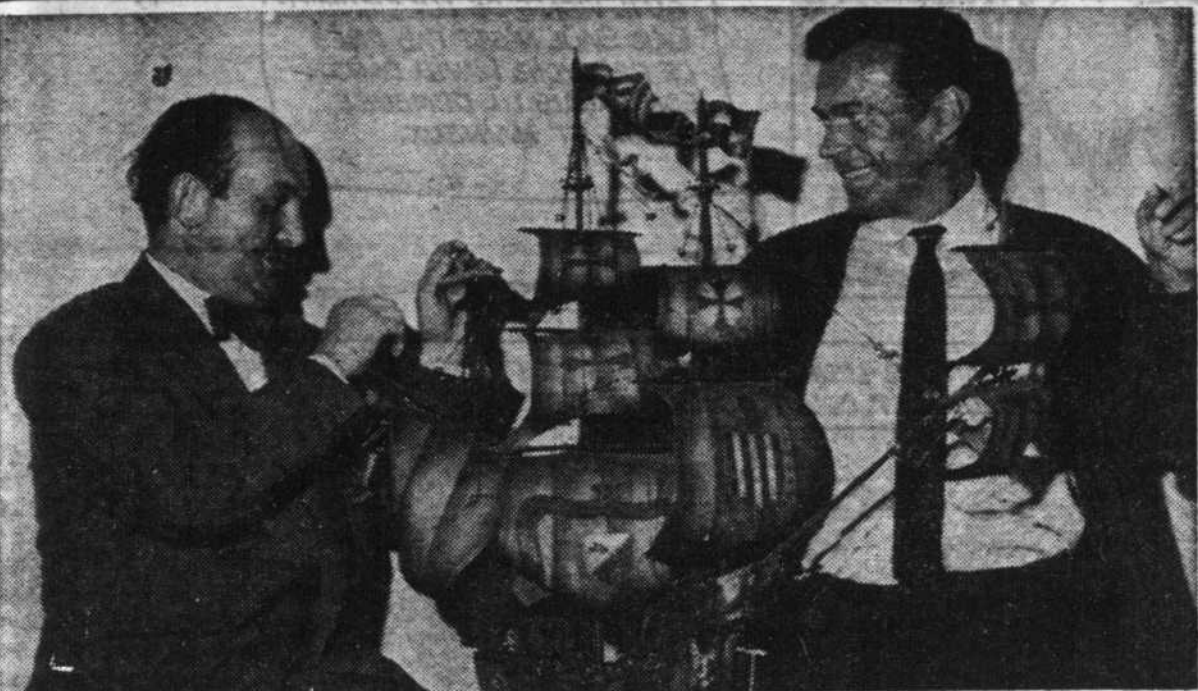
Rappelons-nous, qu'à Holly-

wood, quand vient le temps d'octroyer les formidables Oscars, le jury accorde plus souvent qu'autrement la palme aux vedettes qui brillent au firmament étoilé depuis plusieurs années.

Mais rien ne vous empêche de voter pour une débutante, si vous jugez qu'elle fait déjà preuve d'un talent transcendant. Ce qui importe, c'est que vous VOTIEZ, et que vous votiez BIEN.

Nous vous rappelons que nos bulletins s'accumulent chaque semaine. Votez sur chacun d'eux pour une seule et même personne. Si vous nous adressez un second bulletin qui porte un nom différent du premier, vous annulez votre vote!

Et comme le disait si bien Mirabeau: Aux urnes, citoyens!



"L'île d'Orléans" est le titre de la dernière chanson que Pierre Dudan vient d'écrire pour notre compatriote Jacques Labrecque. Celui-ci l'a créée lors des grandes fêtes franco-canadiennes de La Rochelle, célébrées en juillet dernier et présidées par Son Excellence Monsieur Jean Désy, Ambassadeur du Canada en France, et par l'Honorable Milton Gregg, Ministre du Travail Canadien, qui représentait l'Honorable Louis Saint-Laurent, Premier Ministre du Canada.

JACKIE GLEASON (INSAISSISSABLE) NOUS A VISITES LUNDI ET MARDI!

Croyant que sa présence dans le Québec ne susciterait aucun intérêt, Jackie Gleason avait choisi notre province pour venir se reposer pendant quelques jours. Il se présenta lundi soir au Château Frontenac en disant "Mon nom est Jackie Gleason. Puis-je avoir une chambre? Je suis seul, et je suis Américain".

En quelques minutes le tout-Québec apprit que Gleason, le célèbre comédien, était dans ses parages. Si bien que pour contenir les journalistes, il dut donner une conférence de presse.

Il se rendit ensuite accablé par une armée d'autographophiles à qui il disait son fameux "Oh! you're a good group" mais

dont il tentait, avec l'aide de policiers, de se dégager.

En rentrant à son hôtel, après la soirée, il avertit la réceptionniste du Château Frontenac qu'il "n'était là pour personne". Et le lendemain matin, quand nous avons tenté de le relancer par téléphone, la réceptionniste nous déclara qu'il avait remis sa clé à 10 heures 30, et qu'il était parti vers une destination inconnue.

La destination inconnue, c'était Montréal. Il fit le trajet Québec-Montréal dans sa splendide Buick Roadmaster, mais au moment d'aller sous presse (mardi après-midi) il restait introuvable dans tous les hôtels de la ville.

Il a confié à des journalistes

de Québec qu'il avait l'intention de se rendre à Ottawa, puis à Montréal, avant de rentrer à New-York pour son spectacle de samedi soir. Sa déclaration la plus importante a été celle-ci:

"Je suis fier, vraiment fier, de savoir que les Canadiens d'origine française font aussi partie de mon "good group". Ça m'étonne, et ça me ravit à la fois. Je choisirai un autre moment pour venir les visiter plus longuement et me plier à toutes leurs demandes. Cette semaine, ce dont j'ai besoin, c'est du repos.

Il se rendit ensuite accablé souffrir, vous savez. Et je dois prendre tous les moyens pour me reposer. But one of these days... Bye!"

RUF.



"C'est pas exact, ce que vous avez dit."

Michel proteste!

A la suite de la publication, la semaine dernière, que Michel Méla (fils de Fred Méla et de Suzanne Avon) avait été traité de "M... Français" par ses petits compagnons de jeu de Verdun, nous avons reçu cet appel téléphonique pour le moins surprenant:

—C'est Michel qui parle.

Vérification fut faite. Il s'agissait de Michel Méla.

—Je ne suis pas content, vous savez!

—Et pourquoi?

—Vous avez écrit que mes camarades m'avaient traité de maudit Français. C'est pas exact... C'est même pas ça du tout.

—Non?

—D'abord parce que je suis aussi Canadien que Français. Ma-ma me l'a dit.

—Bon...

—Et puis ils n'ont pas sacré non plus. Ils ont tout juste dit: "T'es un Français, parce que tu parles bien!" Moi, j'étais content. Le "maudit", c'est un autre petit gars qui l'a dit, en parlant de mon accent; il a dit que j'avais un... ce mot-là... bel accent!

—Donc, tu veux exonérer tes amis?

—Pardon?

—Tu veux que j'écrive qu'ils n'ont pas dit ça?

—Oui, monsieur. Car ils ont lu "Radiomonde", et ils étaient choqués après moi!

—N'as-tu pas pleuré un jour en rentrant chez toi?

—Oui. Quelqu'un a mouchardé?

—C'est mon petit doigt qui me l'a dit.

—Ah!

—La fois que tu as pleuré, c'était pourquoi?

—Parce que je voulais un bâton de hockey, pour jouer avec les autres, mais les magasins étaient fermés ce jour-là! J'avais de la peine...

—Console-toi; tout va bien maintenant?

—Oui, monsieur.

—Et les Compagnons, tu t'arranges bien avec eux?

—Ceux de la Chanson?

—Non: ceux de la rue Galt.

—Oui, je les aime, eux aussi. Savez-vous ce qu'ils sont en train de me montrer?

—Non.

—A parler canadien. C'est amusant. Voulez-vous que je vous parle en canadien?

—S'il te plaît.

—Maurice Richor, y'est bon à mort!

RUF.

L'HISTOIRE DE DIEU

I SAM. CHAP. 25
MORT DE SAMUEL.

P. L'Amour

VERS CE TEMPS, SAMUEL MEURT DANS SA RETRAITE DE RAMATHA.

TOUT ISRAËL
S'ASSEMBLE
POUR LE DEUIL :
L'ON
REGRETTAIT
D'AUTANT PLUS
LE PROPHÈTE
BON ET
HONNÊTE QUE
LE ROI RÉGNANT,
SAÛL, SE
MONTRAIT DUR
ET INFIDÈLE
À DIEU.



DAVID APPREND LA NOUVELLE
ET PLEURE AMÈREMENT.

SAMUEL ÉTAIT MON PÈRE, MON SAUVEUR
ET MON SOUTIEN.



IL SE TOURNE
VERS YAHWEH :
"SEIGNEUR,
VOUS ÊTES
DÉSORMAIS
MON SEUL
REFUGE !"

APRÈS LA MORT DE
SAMUEL, DAVID DÉCIDE DE
QUITTER LE TERRITOIRE
DE JUDA : IL SAIT QUE SAÛL
LE POURSUIVRA ENCORE,
MÊME APRÈS LA TRÊVE
QU'IL VIENT DE LUI SIGNIFIER.
CAR SAÛL N'EST PAS PRÊS
DE RECEVOIR DAVID DANS
SON PALAIS : IL DEMEURE
JALOUX ET HAINEUX.

DAVID ET SA TROUPE LONGENT LA MER MORTE
PASSANT LA FRONTIÈRE D'ISRAËL ...



... ET S'EN VONT PLANTER LEUR TENTE DANS LE DÉSERT DE PHARAN, ENTRE
LES MONTAGNES DE JUDA ET CELLE DU SINAÏ.



DAVID PASSE AINSI 3
ANS AVEC SA TROUPE
DANS CE DÉSERT
ÉTRANGER.
SES GENS, DISCIPLINÉS
ET RESPECTUEUX,
AIDENT LES PASTEURS
DES TROUPEAUX À
FAIRE BONNE GARDE
CONTRE LES
BRIGANDS.



AUSSI, LES BERGERS SONT-ILS TOUT
HEUREUX DU VOISINAGE DE DAVID.

VOICI DES VIVRES EN ÉCHANGE DE
VOS BONS SERVICES.



Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 h. les dimanches, à CKVL - CKCV - CKTR - CJSO - CHLT - CHEF - CFDA



Réunis chez Rufi, les directeurs du "Scribe" (dont l'ouverture aura lieu lundi) ont fait avec M. François Pilon, propriétaire du Café St-Jacques, une entente verbale en vertu de laquelle ils présenteront leur "jus", dans le petit local qu'on a mis à leur disposition, aussi longtemps que le public de Montréal voudra entendre des propos de chansonniers. De gauche à droite, André Rufiange, M. François Pilon, André Lecompte, Maurice Desjardins et Jean Morin. Ils seront aidés par Clément Fluet et tous les journalistes de la métropole.

12

12

12

CINQ "SCRIBOUILLEURS" VONT OUVRIR LE "SCRIBE", PREMIERE VERITABLE BOITE DE CHANSONNIERS DE NOTRE EPOQUE

par : hughette.

... Nos pères ont connu à leur époque, qui paraît-il, fût la belle... les chansonniers. Ceux-ci opéraient, je crois, au "Canadien", au "National" et plus tard, au célèbre "Matou Botté". Pour nous, jusqu'à ce jour, s'il commence à y avoir des tentatives de boîtes de chansonniers, il n'en existe pas encore de véritables. Le pionnier dans le domaine fût incontestablement Jacques Normand, qui donna l'élan, la poussée, avec son embryon de "Théâtre de 10 heures", et par la suite avec la présentation de ses spectacles au "Saint-Germain des Prés" et au "Trois Castors".

Cinq confrères "scribouilleurs" ouvriront au "Café Saint-Jacques" une boîte qu'ils veulent être de vrais "chansonniers", et ce, le 14 novembre 1955.

... Je suis allée, vendredi dernier, voir les nouveaux locaux de notre journal. Car vous savez que nous sommes déménagés. Alors que nous étions autrefois à l'extrémité du monde, cantonnés au poste CKVL à Verdun... nous voici maintenant logés à l'autre extrémité de ce même monde, rue Casgrain, très haut, par là... Nous avons désormais nos propres presses et nous imprimons nous-mêmes nos propres journaux! Comme des grands garçons. Dame! Nous ne sommes plus des enfants d'école...

Le patron qui voudrait bien me voir regagner "la maison-mère" au lieu que je continue à écrire mes copies à mon bureau, m'avait

dit: "Viens donc travailler avec les autres. Tu verras comme nous sommes bien installés. Chacun possède son bureau. C'est beaucoup plus calme qu'à l'ancien "Radiomonde". Je suis sûr que l'atmosphère te plairait..."

Je m'y suis rendue!

Ma première impression fût que j'ai cru m'être trompée d'établissement, et être entrée par mégarde dans une des salles de la Bourse!

Au premier étage, je me suis heurtée à deux livreurs chargés d'une pile de journaux qu'ils allaient livrer à des marchands ayant épuisé leur stock... Dans l'escalier qui mène au second, un électricien, portant une caisse

d'ampoules, a failli me faire trébucher, tant il était pressé d'aller poser ses lumières.

Arrivée au deuxième, je fus accueillie par une symphonie de scies, de marteaux et d'égoûnes qui semblaient travailler en cadence. Partout des boîtes empilées, des colis ficelés, des livres amoncelés...

Nous étions en plein chantier de travail...

Dans la salle de rédaction, l'agitation semblait à son comble. C'était jour de paye... Les copains étaient à leur meilleur! ... Pourtant non... On avait l'air de discuter là-dedans... Sur quel sujet portait donc la conversation? Les éclats de voix me semblaient insolites. Il ne s'agissait pas d'un débat pour savoir si Marilyn Munroe avait plus de charmes que Gina Lollobrigida... Ni si Rufi devait ajouter quelques photos à sa "collection murale"... Ni si Jean Morin ferait couper sa barbe... Ni si... Mais voilà qu'on riait aux éclats à présent...

Ou je rêvais tout éveillée, ou j'entendais André Lecompte chanter!!! On l'applaudissait violemment. Et c'était maintenant Mo Desjardins qui prenait la relève... Mince alors! J'entraï...

"LE SCRIBE" EN EBULLITION...

... La salle de rédaction avait été transformée en boîte de nuit miniature. Grimpé tout au haut d'une filière, Rufi tonnait ses instructions.

"Chantez la chanson de Margaret et de Tomnsend" criait-il à Jean Morin et à André Lecompte qui ne m'avaient pas encore vue entrer.

"Jamais de la vie," décida Jean. "Elle l'entendra comme tout le monde, le soir de la première, le 14, au Café Saint-Jacques."

"Merci pour ce gracieux privilège," fis-je.

"Si on te la chante tout de suite, tu vas vendre la mèche," soupira André Lecompte en agitant un menton où pousse une impériale rousse, à rendre jalouse celle d'Italo-Balbo-Morin...

"Pour ce traitement de confiance que vous m'accordez les gars, votre première se passera de ma présence..."

"Commence pas à avoir ton caractère de vieille fille, toi," ordonna gros Mo.

"C'est vrai ça" renchérit Clément-sans-Clémence-Fluet. "Tu viens nous voir une fois par trois mois, au moins sois aimable!..." "Et vous," fis-je tout de suite grimpée sur mes ergots... "Vous croyez que c'est gentil peut-être

de me tenir à l'écart de tous vos projets... Comment? Vous montez une boîte de chansonniers où, à ce que je vois l'apport des femmes sera nul... Et non contents de cela, vous me faites l'affront de croire que je vais aller déclarer vos "punches" avant l'ouverture. C'est... c'est... c'est... C'est bien simple. Je suis vexée et je m'en vais!"

C'est alors que Rufi, du haut de son piédestal, a hurlé:

"Elle a raison! Vous vous conduisez comme des reporters préhistoriques! Le duo Margaret-Townsend à l'oeuvre et tout de suite..."

"Envoyez les gars" appuya le gros Mo. "Chantez-la votre chanson."

"Non, merci, je ne veux plus l'entendre. D'ailleurs, Peter et Margaret c'est de l'histoire ancienne. Elle nous a assez fait marcher son Altesse Royale avec ses amours roturières. Ma parole, Rita Hayworth et Ali Khan n'avaient pas davantage défrayé la chronique à l'époque. Et tout ça pour finir par rupturer! Pouah!..."

"Ah! non" rugit Jean Morin. "Tas voulu l'entendre, tu vas l'écouter et tout de suite..."

Prenant alors sa plus belle voix de soprano, Jean se trans-

(Suite à la 15e page)

RENE CARON S'EST-IL "BRULE" EN PARTANT?

Inconnu à Montréal, René Caron a fait sa première apparition à la TV, à l'émission "Paillettes", une des huit émissions de variétés de CBFT, et sans conteste la moins bonne. René Caron y tient le rôle d'animateur chantant. Ce qui aurait pu être le "break" tant désiré serait-il pour lui le coup de malchance qui assomme.

Je connais René Caron depuis l'époque où "Samedi-Dimanche" était imprimé à "La Tribune" de Sherbrooke, tout de suite après la vente du "Canada" aux RR. PP. de Ste-Croix. Il y a déjà de cela quelque temps.

J'ai vu travailler René Caron, au micro de CHLT et devant le public, en particulier à un radiophon. J'étais convaincu que ce jeune homme offrait des possibilités, comme comique.

Je ne dirais pas que René Caron, c'est un autre Gleason, un nouveau Charlot mais je reste convaincu que René Caron pourrait faire mieux que ce qu'il fait dans "Paillettes". Il est venu à

Evidemment, le réalisateur y est pour quelque chose. Doclin n'avait qu'une expérience très limitée quand on lui a proposé de réaliser un "variétés". Telle-ment limitée même que dans les

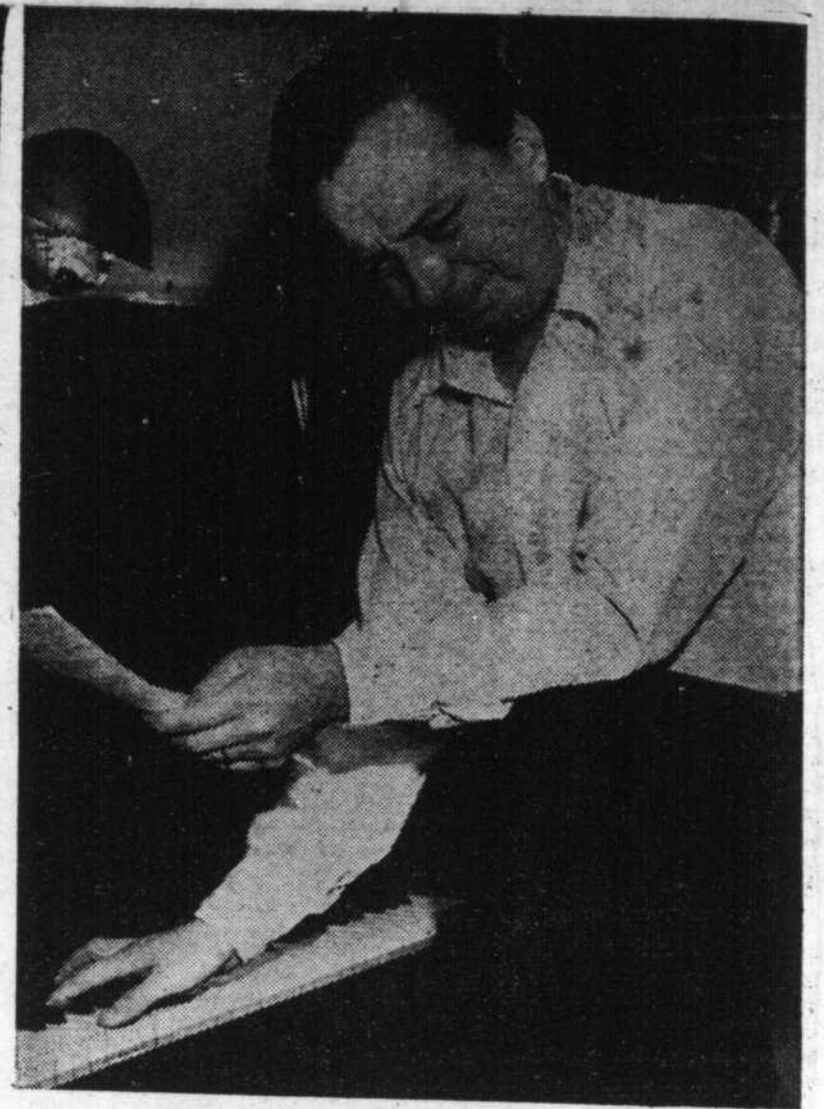
talent naturel que je ne pourrais l'être et que probablement je ne le serai jamais — l'avait remarqué alors qu'il faisait partie des chœurs. Charles Goulet lui avait, dès l'opé- tte suivante, confié un petit rôle. Et ensuite, dans les neuf opérettes consécutives, René Caron eut un rôle, de plus en plus long à mesure qu'il justifiait la confiance de Charles Goulet.

J'ai dit qu'après avoir vu travailler Caron à Sherbrooke, je lui avais trouvé des possibilités. J'admets que mon opinion n'a qu'une valeur d'opinion. Celle d'un Charles Goulet, un de nos doyens, a autrement de poids, et c'est sur l'opinion d'un Charles Goulet que je m'appuie pour poser la question: René Caron s'est-il brûlé au départ?

René Caron, dans la vie, est un gars très sympathique, père de deux jolies petites filles. Comme beaucoup d'autres, il a toujours aimé le théâtre. C'est ce qui explique pourquoi, du temps qu'il était jeune, il faisait de la tournée. Cela lui payait \$2 ou \$3 par soir, et ceux qui consentaient à travailler à ce prix trouvaient facilement des rôles.

Puis René Caron s'est engagé comme annonceur. Après un stage à Rouyn, il s'engagea à CHLT, Sherbrooke, où il demeura dix ans.

Pendant cette période, il mit en scène divers spectacles, le plus imposant étant celui qu'il monta



René Caron triche: Il apprend très vite une chanson nouvelle.

pour l'Exposition de Sherbrooke et qui attira 5,000 spectateurs.

En outre, il a joué dans des radiothéâtres, à Sherbrooke et CKAC.

Garçon actif, débrouillard, entreprenant, René Caron est entré comme vendeur chez Omer Renaud, mais avec le secret espoir d'entrer à la TV comme comédien.

Il fut chanceux dans un sens: on l'engagea comme animateur d'une nouvelle émission. Il est fort possible que l'émission se place, une fois corrigés les défauts les plus apparents et que

René Caron réussisse à faire oublier ce début malheureux.

Ou il est possible, encore, qu'un autre réalisateur l'emploie mieux, et le parte d'un meilleur pied. Ce serait à souhaiter.

Clément FLUET



René Caron avec sa femme, Cécile, et ses deux petites: Suzanne et José.

Montréal tenter sa chance, mais après avoir vu "Paillettes", je me demande s'il n'est pas venu y chercher la malchance.

Evidemment, je m'imaginais que René Caron a dû éprouver une gratitude immense quand Nicolas Doclin l'a engagé, comme animateur de sa première émission. Au moins, pour tous ceux qui ne le connaissent pas ou ne l'avaient jamais vu, il devenait du fait même autre chose qu'un nom; il a maintenant un visage, et c'est déjà beaucoup, dans un domaine où les départs sont toujours difficiles.

Mais Nicolas Doclin, en engageant Caron, ne lui a-t-il fait que du bien? Il y a des cas où l'on évite, exprès, d'en parler à l'intéressé, pour ne pas le placer dans une situation très délicate. Je n'ai donc pas demandé à René Caron ce qu'il en pense, et ce que j'en dis ici est, entièrement et uniquement, l'expression de mon opinion personnelle.

"Paillettes" n'est pas une bonne émission. Voudrais-je montrer plus d'indulgence et dire que c'est bon, je ne le pourrais pas.

studios, on répète qu'il a commencé sa première émission en demandant au régisseur: "Comment est-ce qu'on commence ça, une émission?" A quoi le régisseur aurait répondu: "Ben... passe d'abord ton titre, après on verra".

Doclin a essayé de se dépanner, du mieux qu'il a pu, mais son "show" reste amateur, en dépit de ses efforts.

Un mauvais début est souvent fort difficile à oublier et René Caron pourrait fort bien en porter le lourd boulet, pendant des années à venir.

On le jugera d'après ce début, sans se demander s'il a pu faire autre chose avant et s'il pourrait faire autre chose après. Je ne dis pas que ce soit injuste, je constate tout bonnement que c'est comme ça. C'est la vie, quoi.

Convaincu qu'il pourrait faire mieux que "Paillettes", je trouve que René Caron mérite qu'on dise un peu ce qu'il a fait avant d'arriver à Montréal.

Je pourrais parler des Variétés Lyriques où Charles Goulet — qui est bien meilleur juge d'un



Josée (à droite) et Suzanne trouvent que Papa est un quilleur formidable. Etes-vous d'accord?

LOUEZ un DACTYLOGRAPH

de bureau ou portatif
Underwood Royal ou Remington

\$5.00 par
mois
SPECIAL

\$12.00 pour 3 mois
NOUS LIVRONS

NOTEZ: Un crédit de location de \$15.00 ou moins peut être employé pour l'achat d'un ROYAL de LUXE portatif ou un UNDERWOOD CHAMPION.

Sterling Typewriter
(Co.)

2123 Bleury

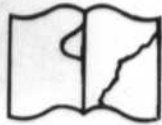
Appelez: PL. 8591

Nous jouons à Montréal
seulement

Nous vendons à termes
dans tout le Canada

GRATIS

● Carte indicatrice de touche
● 25 feuilles de papier



de-ci, de-ça... PAR-ÇI, PAR-LÀ... couci-couça...

PAR LA PTITE DU POPULO

CETTE SEMAINE M'EXPLIQUE:

J'ai fait paraître la semaine dernière, dans cette colonne un court article encadré et qu'on m'a imprimé en rouge intitulé: "Les Français ont pris d'assaut Radio-Canada", sur lequel je tiens à fournir cette semaine, des explications supplémentaires.

J'étais à ce moment-là sous le coup de l'émotion subie par la vue de tous ces noms étrangers réunis sur un même générique au téléthéâtre du dimanche précédent.

Je tiens toutefois à préciser que je n'en ai nullement contre la France, les Français, spécialement contre ceux mentionnés, exception faite pour M. Tarride dont je ne peux oublier les propos tenus sur le Canada et les Canadiens.

Je veux aussi bien établir que je ne visais pas un groupe ethnique en particulier. Etant canadienne d'ascendance française, j'ai toutes les raisons d'être portée davantage envers la France qu'envers tout autre pays du monde.

Mais, actuellement il y a abus d'engagements d'étrangers à la télévision et je crois bon que le public s'en rende compte. J'estime aussi que la direction de CBFT se doit de remédier à un état de choses qui pourrait, si

l'on n'y prend garde, devenir extrêmement dangereuse.

UNE DROLE DE SITUATION:

...On sait, ou on ne sait pas, qu'à la télévision, le réalisateur est tout puissant. C'est lui en effet qui reçoit les projets soumis, décide de l'engagement de tel ou tel artiste, fixe les cachets qui dépassent parfois ceux prévus par l'Union, choisit les textes, mène le bal enfin. Selon que la tête de l'un ou de l'autre lui revient ou pas, il l'engage ou le renvoie aux calendes grecques.

OR SUR LES QUELQUES 58...

...combien ont la compétence voulue pour exercer leurs fonctions? D'après quels barèmes les engage-t-on???

Je sais bien qu'au départ personne ne connaissait la télévision. Que tous sont partis à zéro, encore que quelques-uns possédaient une culture artistique plus approfondie que d'autres.

Certains jeunes actuellement, qui ne connaissent strictement rien de la mise en scène, se fient entièrement aux artistes qu'ils engagent pour leur faire...

D'autres ignorent les comédiens, si bien qu'ils se fient aux distributions de leurs confrères pour établir les leurs. Si bien qu'on revoit sans cesse les mêmes figures!

Par ailleurs, on a vu des réalisateurs prendre vraiment leur métier à coeur, se crever à la tâche et arriver à d'excellents résultats. Ils avaient fait leur marque dans un domaine l'année dernière, et voilà que cette année, on les change de rayons! Pourquoi??? Ils sont à nouveau obligés de recommencer au bas de l'échelle. Et c'est le public qui en souffre.

L'HISTOIRE SE REPETE...

...L'étranger démuné qui s'amène, ici, avec l'espoir de faire fortune à tout intérêt, à être tout à fait aimable envers réalisateurs, journalistes et gens aptes à servir ses fins. Il n'y manque pas généralement.

Si bien qu'un tas de réalisateurs se laissent prendre par ses beaux propos.

"Les vôtres ne vous comprennent pas, vous êtes tellement en avance sur eux. Moi je vous affirme que votre travail est excessivement bien fait. Et bla, bla, bla, et bla, bla, bla et je t'empoche le contrat!"

Et le professeur remercié de ses services dans tel grand collège, passe lui-même au rang des réalisateurs! Et le cameraman ou l'électricien est soudain en grande vedette sur nos scènes et sur nos plateaux. Et l'ex-élève des sciences-po, paraît aux yeux de tous, comme grand critique. Et l'ancienne élève des cours de René Simon a trois continuités à la TV. Et le reporter de tel journal parisien signe les textes de trois émissions. Et l'écrivain suisse est engagé au secrétariat de notre canalisation canadienne à nous...

ET NOUS PENDANT CE TEMPS...

...Nous? Que faisons-nous? Nous nous contentons de g... Oh! entre nous, et tout bas encore de peur de... Pensez donc nos situations! Si on allait nous retirer les miettes que nous avons...

Au lieu de faire chorus et de signer une pétition ou d'écrire un mot à Direction qui a cent mille chats à fouetter avec ce sacré bébé nommé TV et qui a grandi si vite...

Non. On reste là bien sagement, à ne rien faire d'autre qu'à rouspéter sans profit pour personne.

On dit: "Il paraît qu'ils ont besoin de spécialistes... alors..." Spécialistes en quoi? De grâce! Qu'on réfléchisse un peu. Est-il besoin d'un baccalauréat pour devenir accessoiriste??? Ou hommes de peine?

Faut-il s'appeler Popoff ou Rubirosa pour être maquilleuse? Nous avons une Ecole des Beaux-Arts il me semble et des élèves qui en sortent chaque année et parmi lesquels certains aimeraient probablement se diriger vers cette carrière. D'ailleurs certaine maquilleuse de ma connaissance, qui avait exercé ses fonctions dans presque tous les films tournés ici, a été refusée lorsqu'elle s'est présentée à CBFT. Pourquoi? Il n'y a qu'une seule Canadienne dans le département: Micheline Landreau!

Et chez les techniciens???



Que regardent tous ces comédiens la tête levée vers le ciel??? Mais tout bonnement le vol de la "Mouette" que le TNM mettra à l'affiche du Gésu, à compter de jeudi de cette semaine. On aura reconnu: Marcel Cabay, Georges Groulx, Jean Gascon, Lucille Cousineau et François Rozet.

Nous possédons à moins que le Ministre du Bien-Etre et de la Jeunesse ait induit depuis toujours le public en erreur, des Ecoles Techniques... non???

Lorsque l'on entre dans les couloirs de Radio-Canada, on a l'impression de se trouver dans la Tour de Babel tant il y a de gens qui parlent des langues différentes. Toutes ces personnes-là, n'appartiennent pas en bloc, au Service International, je présume. Alors???

LES NOTRES A L'ETRANGER...

... "Vous avez un esprit étroit et mesquin vis-à-vis de nous, m'a dit l'autre jour un artiste étranger. Vous souffrez de provincialisme aigu. Si nous adoptions la même attitude vis-à-vis des vôtres qui viennent chez-nous, ma foi vos Félix Leclerc, vos Ghislaine Guy, et les autres où seraient-ils?"

"Minute, monsieur, lui ai-je fait à mon tour. Ne soyez pas de mauvaise foi. Vous connaissez le public parisien. C'est un public qui fut tellement gâté, qu'il est devenu très blasé. Il lui faut chaque année son petit numéro spécial, son engouement de l'heure. Il s'est trouvé que Jacques Canetti lorsqu'il est venu chez-nous a vu dans le talent de Leclerc, dans sa poésie fruste et neuve un élément de succès. Ce qu'il a fait pour Leclerc, il l'a fait en même temps pour lui. Car en bon impresario qu'il est, il encaissait sûrement sa petite ristourne.

Au sujet de nos chanteuses, c'est la même chose. Lorsqu'on les emploie c'est qu'on en a besoin. Section diseuses, qu'avez-vous produit de neuf depuis quinze ans?

Il en va de même pour les chanteurs à l'opéra. Simoneau et Jobin triomphent parce que les chanteurs à voix et à belles voix n'existent pratiquement plus en France à l'heure actuelle.

Je trouve la politique de votre pays fort intelligente à cet effet. Au lieu de laisser périr une branche de ses arts elle fait appel à l'étranger. Elle a raison.

Mais, elle vient chercher chez-nous, les éléments dont elle a besoin. Nous avons toujours été d'accord pour que des maîtres s'installent au Canada et nous livrent le produit de leur science.

Seulement nous avons été trop longtemps des défricheurs et des pionniers en matière artistique, pour qu'au moment où le public

commence à s'intéresser aux arts et qu'il y ait possibilité pour les nôtres de récolter ce qu'ils ont semé, nous laissons la moisson sans aller dans d'autres mains.

S'il est exact par exemple que les Festivals aient \$45,000.00 à dépenser pour le théâtre cet été, il me semble qu'ils pourraient se souvenir des merveilleuses productions de Pierre Dagenais. Il pourrait avec beaucoup de facilité dépenser cette somme!...

J'EN AI MARRE...

... de voir arriver dans nos terres, une horde de pseudo-artistes qui vous parlent d'art la main sur le coeur... et empochent l'or avec l'air de n'y pas toucher.

Il me vexe au nom de tous les miens d'entendre des propos du genre de: "Je ne me prostituerai pas à la télévision, ça n'est pas le fait d'un véritable artiste..." tenu par un comédien qui dès qu'on lui eut proposé d'en tâter, voulait être de toutes les distributions. Le même artiste d'ailleurs, billets canadiens en poche, allait ensuite s'acheter un appartement à Paris...

Et cet autre de génération qui nous a précédée et qui disait en pleine interview à la radio: "Je me suis décidé pour la comédie d'étrange façon. Lorsque je suis arrivé au Canada j'avais quel argent et je comptais m'installer sur une terre. Mais peu après, le métier de colon me semblant trop ardu, j'ai opté pour le théâtre, attendu QUE C'ETAIT LE SEUL ENDROIT OU JE POUVAIS TRAVAILLER SANS ETRE BILINGUE."

Et cet autre encore qui ne jure que théâtre... mais qui se paie voiture et chauffeur sans jamais avoir casqué d'un traitre sou pour monter une pièce...

Car, qui parmi ces amants étrangers de l'art, qui voulez-vous me le dire, a fait jusqu'à ce jour quoi que ce soit pour faire progresser le théâtre à Montréal?? Si l'on excepte Pierre Durand, dans le temps du Stella??

On préfère laisser à Jean Gascon, à Robert Gadouas, à Jacques Létourneau et à Monique Lepage le soin de dépenser sur les planches les cachets qu'ils font à la radio et à la télévision...

C'est tellement plus commode de faire de l'Art dans les studios et d'être de la distribution des pièces à l'affiche.

On peut ainsi jouer à Montréal, les rôles dont on avait tou-

(Suite à la 22e page)

La question des étrangers :

... Dans certains domaines leur apport est précieux. Je pense par exemple aux boîtes de nuit. MAIS, parce qu'ils rendent service (un service pour lequel ils sont d'ailleurs rémunérés) on les emploie ensuite partout et sans besoin vital.

Je ne veux pas faire mourir de faim qui que ce soit. Je veux du bifteck pour tout le monde. Mais quand je dis POUR TOUT LE MONDE, J'Y INCLUS LES NOTRES. Et la situation de plusieurs de ceux-là, est en ce moment précaire.

Voyez-vous ce que je n'arrive pas à admettre c'est qu'un Européen, qu'il soit Français, Turc, Israélite, Belge, Suisse ou autre, s'amène sans un rond dans notre pays. Qu'il soit électricien, plombier, menuisier, boxeur, etc., et que du jour au lendemain, il devienne "artiste" parce que ça paie plus et mieux dans ce domaine.

Je me déclare contre le fait, qu'on accepte dans les rangs de notre Union, des étrangers qui ne peuvent même pas produire leur carte de compétence en matière artistique. Et même s'ils la possèdent j'aimerais que l'on soit un peu plus circonspects lorsqu'on leur donne du travail. A QUALITE EGALE selon moi et au risque de passer pour fanatique, LE CONTRAT DEVRAIT TOUJOURS ALLER A UN CANADIEN.

Et cela est normal, parce que le travail que vous distribuez inconsiderément à un étranger, vous l'enlevez à un compatriote qui en a besoin, pour vivre lui aussi.

Je trouve inadmissible que l'on voit par exemple cinq fois, dans la même semaine, la même jeune comédienne qui a appris son métier, à même notre radio et notre télévision, alors que des Canadiennes de même calibre n'arrivent pas à se décrocher une continuité.

Je me soustris contre ce climat de confiance extrême, que l'on accorde aux gens venus de "l'autre côté", alors que l'on est si craintif, quand il s'agit de tenter des expériences avec les nôtres...

D'ailleurs les faits sont là pour démontrer la vérité de ce que j'avance. Il fut un temps où Montréal était dotée de cinq troupes de théâtre permanentes. C'était le bon temps, direz-vous! Oui, mais c'était encore, au moment où l'Arcade, l'Académie de Musique, le Canadien, le National, le Parisien marchaient à bloc, la belle époque pour les étrangers. Fred Barry et Albert Duquesne, ne réussaient qu'à jouer de tout petits rôles, alors que Belges et Français tenaient les premiers.



CKCV multiplie ses bulletins de nouvelles. — "Le Barrage" à Québec. — A Giffard. — Choses et autres.

LES NOUVELLES à CKCV

Depuis que l'écoute, le soir, est partagée entre la radio et la TV, on attend surtout de la première ce que l'autre ne peut donner avec autant d'abondance, par exemple des nouvelles.

Pour répondre à ce besoin de plus en plus grand, CKCV a décidé de multiplier le nombre de ses bulletins de nouvelles présentés en soirée. C'est ainsi que dès cette semaine des nouvelles seront transmises à l'auditoire presque à chaque demi-heure entre six heures et minuit. Pour être plus précis, les séances de nouvelles sont prévues comme suit: cinq minutes avant chaque heure et cinq minutes avant la demi-heure. Il n'y a exception qu'après onze heures: le bulletin suivant, le dernier de la journée, passe à minuit moins cinq.

On s'efforce de rendre ces bulletins aussi complets et intéressants que possible, en y incluant beaucoup de nouvelles d'intérêt local, des informations sportives et les renseignements au sujet de la température. L'équipe des nouvelles de CKCV comprend Roger Bruneau, Louis Roberge et Guy Ménard, avec la collaboration de Michel Gariépy et Jean Dutil. Quant au département du sport, il reste sous la direction de René Collard, assisté de Jean Pouliot. La chronique du soir demeure sur l'horaire à onze heures, sept fois par semaine.

"LE BARRAGE"

A leur tour les Québécois auront le plaisir d'assister aux représentations de la plus récente pièce de Marcel Dubé, "Le Barrage". On en a beaucoup parlé à Montréal. Elle a provoqué des opinions diverses mais on a semblé d'accord pour louer le jeu des interprètes.

On sait que ceux-ci sont tous bien connus par le théâtre, la télévision et la radio. Leur réputation n'est donc plus à faire, il suffit de les nommer: Monique Lepage, Janine Sutto, Guy Godin, Jacques Auger, Yves Létourneau, Lionel Villeneuve et Gilles Pelletier. Pour sa part, Guy Godin a toujours fait partie des pièces de Dubé.

C'est dimanche prochain, le 13 novembre que cette réalisation du Théâtre-Club sera présentée sur la scène du Palais Montcalm, en matinée et en soirée. Les Québécois, qui s'y rendront sans doute nombreux devront cette bonne fortune à l'impressario bien connu Jacques Larochelle.

A GIFFARD

"L'Heure de Giffard", dont l'animateur est St-Georges Côté et l'annonceur Guy Samson, se continue avec succès sur les ondes de CKCV, le samedi à deux heures. L'émission est maintenant organisée de façon à permettre à un plus grand nombre d'enfants de recevoir des récompenses en argent.

Au programme de samedi dernier, on eut aussi le plaisir d'entendre comme invitée, une jeune artiste de talent, Mademoiselle Louise Fortin. Chanteuse classique, Mlle Fortin a obtenu un beau succès. Elle est la fille de Son Honneur le Maire de Giffard, M. Emmanuel Fortin.

Il convient de noter que le chant qui sert de thème avant et après chaque programme est sur l'air de la chansonnette bien connue "Quelle heure est-il?" Les paroles ont été adaptées par l'accompagnateur, Roger Lachance. Pour qui peut être intéressé, voici cette version:

Quelle heure est-il?
C'est l'heure de Giffard.
Tous les samedis, ni trop
tôt, ni trop tard.
Quelle heure est-il?
Allons vite au micro.
Et ça défile à coup
de questions,
A coup de chansons.
Quelle heure est-il?
La rue s'est animée.
Des cris joyeux des
jeunes écoliers.
Chantons le temps qui passe.
Puisqu'il efface.
Les heures difficiles.
Gardons les plus jolies.
C'est ça la vie.
Quelle heure est-il?

CHOSSES ET AUTRES

A CKCV on s'est régalé encore une fois cette semaine du gâteau offert par CKVL qui célèbre son neuvième anniversaire d'existence. Le gâteau est arrivé intact, portant neuf chandelles minuscules.

Nous en profitons pour présenter au personnel et à la direction du poste de Verdun nos meilleurs vœux pour une longue vie toujours marquée du signe de la prospérité.

Au "Casino de la gaieté" sur les ondes de CKCV, le réalisateur Roger Gagnon, assisté de Louise Leclerc, a fait grand état de cet anniversaire.

Il est opportun de signaler aussi qu'un autre poste de langue française célèbre un anniversaire ce mois-ci. Lundi prochain, le 14

novembre, CJBR, Rimouski comptera en effet dix-huit ans d'existence. Félicitations!

L'inauguration du service d'Air-Canada dans le Québec a été marquée d'une réception offerte par la compagnie au Château Frontenac. On y retrouvait les représentants des postes locaux ainsi que ceux de postes de Montréal et ailleurs invités à participer au vol inaugural. C'est ainsi qu'on vit réunis autour d'une même table les gens de CKVL, Verdun, Radio-Canada, CKCV et CHRC, Québec, CKAC, Montréal, et CJMS, Montréal, ce dernier représenté par l'ex-québécois Albert Brie, heureux de se retremper dans l'atmosphère du vieux Québec. Parmi les autres postes représentés: CJQC, Québec, CKRS, Jonquière, etc.

Précédemment Roger Bruneau, de CKCV et Guy Rondeau de CHRC étaient du nombre de ceux qui firent l'envolée marquant l'inauguration du nouveau service de Québécois.

Les téléspectateurs de CFCM, furent heureux de voir et entendre leur concitoyen, le ténor Richard Verreault au programme "La porte ouverte". Au cours d'une interview radiophonique cet artiste a révélé qu'il a servi de doublure à Mario Lanza pour la version française d'un film qu'on verra bientôt ici et que des pourparlers sont amorcés pour qu'il aille faire du cinéma à Hollywood. Il n'a cependant pas donné la chose pour assurée.

Commentateur bien connu des auditeurs de CKCV, M. Eugène L'Heureux, journaliste, est aussi Président de la section française de la Société Royale du Canada. A ce dernier titre, il présidera, le samedi 19 novembre, la séance

de réception de deux nouveaux membres qui sont Mm. Jean-Charles Falardeau, professeur à Laval, et Jean-Charles Bonenfant, conservateur de la Bibliothèque de la Législature. M. Bonenfant fut lui-même commentateur à CKCV jadis et depuis une quinzaine d'années il anime une rubrique de Radio-College, à Radio-Canada. Cette année c'est "L'avenir de la cité", le dimanche à cinq heures.

Lundi dernier s'est ouverte à Québec la série de spectacles donnés par le Théâtre du Nouveau Monde. Le premier était confié au mime Marcel Marceau, dans un programme différent de celui de l'an dernier. La prochaine venue du TNM à Québec sera le lundi 5 décembre alors qu'on jouera "La Mouette" de Tchekov, adaptation française de Georges et Ludmilla Pitoeff.

La semaine dernière, l'Amicale des Voltigeurs de Québec conviait ses membres et leurs amis à un banquet aux huitres. L'Officier de Relations Extérieures de cette unité est nul autre que l'excellent annonceur de CHRC, Gaston Blais.

La compagnie RCA Victor a un nouveau gérant de distribution pour le district de Québec en la personne de M. Lucien Trotter. Dans le domaine des disques c'est maintenant M. Schmidt qui s'occupe des relations avec les postes de radio.

A l'occasion du retour d'Europe de l'aumônier des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, le président général M. Roland Lelièvre avait invité les représentants de la Presse et de la Radio à une réunion bien agréable.

A son tour, le ténor québécois Lucien Ruelland donnera un concert au Palais Montcalm, dimanche le 20 novembre.

C'est maintenant à trois heures et trente de l'après-midi que

CHRC invite son auditoire à écouter les épisodes du radio-roman "La Louve".

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de révéler qu'en juillet et durant les sept premiers mois de l'année, les fabricants canadiens de radios et de téléviseurs ont vendu plus de ces appareils qu'au cours des mêmes périodes de l'an dernier. En juillet, les ventes de radios se sont chiffrées par 39,649, contre 25,047 une année auparavant, portant celles de janvier-juillet à 301,486, contre 251,061. Les ventes de téléviseurs ont été de 27,966 en juillet contre 26,261, et de 271,454 durant les sept mois, contre 206,923.

D'où il ressort que durant les sept premiers mois de 1955, on a vendu 50,000 radios de plus que pendant la période correspondante l'an dernier; pendant le même temps les ventes de radios ont surpassé de 30,000 celles des téléviseurs.

Lundi prochain à sept heures et trente le soir, à CKCV, programme mensuel de l'A.P.I.

Malgré son courage et sa bonne volonté, Pierrette Fortin, comédienne et chanteuse a dû faire un troisième séjour à l'hôpital. Elle a en effet passé deux semaines à l'hôpital St-François d'Assise, souffrant de commotion cérébrale, consécutive à l'accident d'auto subi récemment. Lundi le 7 était la date fixée pour son retour comme M.C. au Coronet. Elle était aussi heureuse de reprendre ce travail qu'on l'était de la revoir là. Cependant, pour ménager ses forces elle se doit de refuser de nombreux engagements qui lui sont proposés. C'est le cas en particulier pour l'Abitibi où on la réclamait.

À Souhaitons-lui qu'à partir de maintenant tout aille pour le mieux.

A la fin des six semaines de concours Chase & Sanborn, sur les ondes de CHRC et CKCV, Madame René Davy de 326, 20e rue a gagné \$200.00.

Les artistes de Québec ont désigné mademoiselle Pierrette Roy comme leur candidate au titre de Reine du Carnaval. Un comité avait été formé à cette fin et placé sous la présidence de M. Jacques Larochelle. Bonne chance à mademoiselle Roy à qui on avait déjà confié l'an dernier le soin de créer la chanson du Carnaval.

LE VEILLEUR

TELEVISION A QUEBEC

DIMANCHE

12.00—Mire CFCM-TV
1.00—Nouvelles
1.15—St-Georges et ses amateurs
1.45—Parlons football
2.00—Football Chrysler
4.30—L'Heure du Concert
5.30—Disneyland
American Cars
6.30—Film
6.45—La charité en marche
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Antoni
7.30—La Clé des champs
8.00—Ed Sullivan
9.00—Cléopâtre
9.30—Télé-Théâtre
11.00—News
11.10—This Week
11.35—Der. nouv. et sports
11.45—O Canada—G.S.Q.

LUNDI

1.30—Mire CFCM-TV
2.20—Ouverture—
A l'Affiche
2.25—Long métrage français
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Kiddies Matinee
5.15—Willie Wonderful
5.30—La vie qui bat
6.00—Cartoons
6.15—Méli-Mélo
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—La balance d'argent
7.45—Ecole sportive
8.00—14 rue de Galais
8.30—Rigolade
9.00—Porte ouverte
9.30—Théâtre Colgate

10.00—Studio One
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

MARDI

2.50—Mire CFCM-TV
3.50—Ouverture—
A l'Affiche
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Cartoons
5.30—Les mystères de la planète
6.00—Cartoons
6.15—Interview
6.30—Madison Sq. Garden
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Variété Salada
7.45—Vous êtes témoins
8.00—Etrange mais vrai
8.15—Le clavier chanceux
8.30—Le Cap aux Sorcières
9.00—Le Survenant
9.30—Connaissez-vous la musique
10.00—Pick the Stars
10.30—This is your Music
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

MERCREDI

1.30—Mire CFCM-TV
2.20—Ouverture—
A l'Affiche
2.25—Long métrage anglais
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Cartoons
5.30—Re aux trésors
6.00—Cartoons
6.15—Méli-Mélo

7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Télé-Casse-Tête
7.45—Parquet présente
8.30—Pays et merveilles
8.30—La famille Plouffe
9.00—La lutte
10.00—C'est la vie
10.30—Film
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—Long métrage anglais
1.00—O Canada—G.S.Q.

JEUDI

2.50—Mire CFCM-TV
3.50—Ouverture—
A l'Affiche
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—The Lone Ranger
5.30—La "erre est ronde
6.00—Sur les ailes de la chanson
6.30—Florin Zabach
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Toi et moi
7.45—Pour elle
8.00—Le fil d'Ariane
8.30—China Smith
9.00—Quatuor
9.30—Hockey de chez-nous
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

VENREDI

1.30—Mire CFCM-TV
2.20—Ouverture—
A l'Affiche
2.25—Long métrage français
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette

5.00—Les jeunes à la TV
5.30—Grenier aux images
6.00—Interview
6.15—Méli-Mélo
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Film
8.00—Sport en revue
8.30—Je me souviens
9.00—Showtime
9.30—Télé-policier
10.00—Cavalcade of Sports
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—Long métrage français
12.55—O Canada—G.S.Q.

SAMEDI

10.25—Mire CFCM-TV
10.55—Ouverture
A l'Affiche
11.00—Concert pour la jeunesse
12.00—Mire CFCM-TV
1.30—Ouverture
A l'Affiche
1.35—Parlons football
1.50—Football Chrysler
5.00—Tic Tac Toc
5.30—Les jeunes talents
6.00—Film
6.30—Le point d'interrogation
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Soldiers of Fortune
8.00—Stage Show
8.30—Honeymooners
9.00—Chacun son métier
9.30—N.H.L. Hockey
10.45—Hebdomadaire du sport
11.00—News
11.10—Chicago Wrestling
12.00—Der. nouv. et sports
12.10—O Canada—G.S.Q.

VOYAGES

Compagnies et Compagnons demandés pour Excursions groupe, FLORIDE-NASSAU-CUBA-MEXIQUE ET EUROPE — Départ janvier-Fév. Mars et Avril.

QUEBEC TOURS

J. R. PINARD

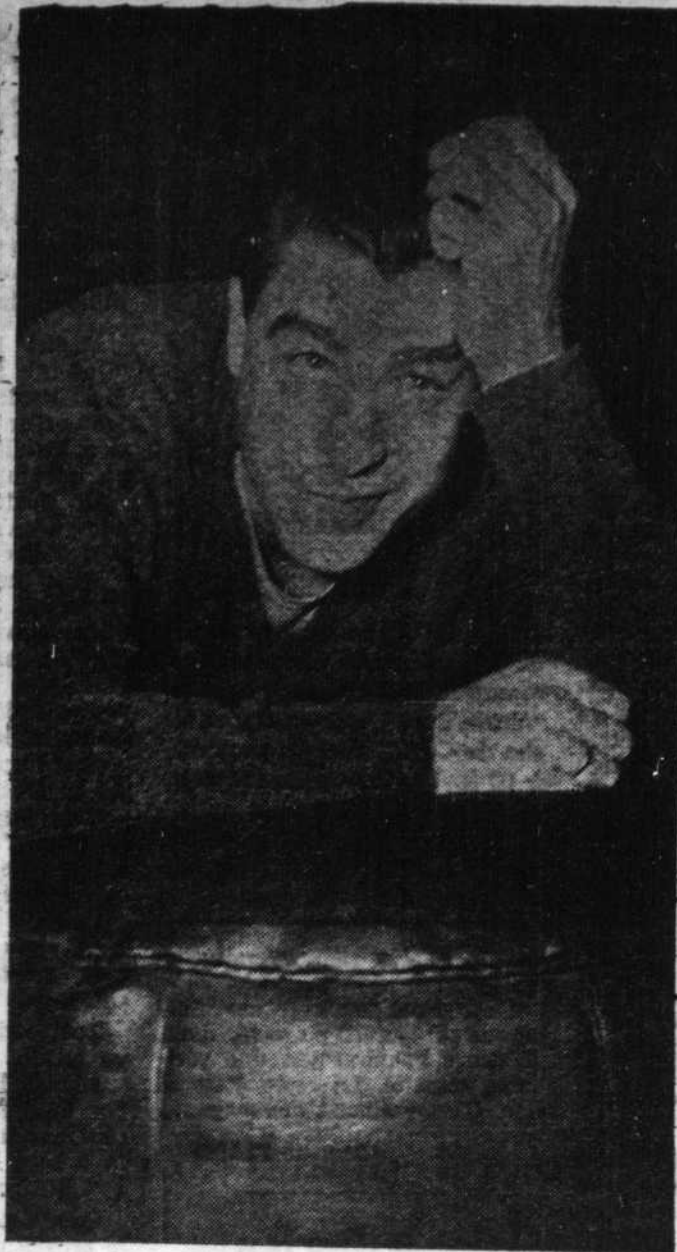
335 St-Joseph est. Ch. 102

Québec

Jour : 2-6623, soir : 7-1340



Si je le disais, Jacques se choquerait!



Je ferai de la TV quand CKAC en fera!



Annie est une Chouinard: elle vole le "show"!

Mon frère Jacques Normand (par Pierre Chouinard)

(Voici une conversation que j'ai eue avec Pierre Chouinard, samedi dernier, à sa nouvelle résidence de Verdun. Je m'étais rendu chez lui, avec un ingénieur de CJMS, dans le but de l'interviewer sur pellicule sonore pour les auditeurs de la version radiophonique de "Rufi sur l'Onde". Mais j'ai changé mon fusil d'épaule à la dernière seconde, et j'ai décidé, plutôt, de reproduire dans "Radiomonde" le texte intégral de la conversation. Quand je parle de conversation, je mens un peu. Ce fut plutôt un monologue Chouinard, interrompu par instants par des onomatopées de ma part. RUF!

—Pierre Chouinard, je...

—Comment allez-vous? Vous savez que je suis allé hier soir chez mon frère?

—Rue McGregor?

—Non: aux 3-Castors, voyons! Rue McGregor, c'est un appartement qu'il a loué un jour, qu'il a meublé par la suite, mais dont il ne se souvient sûrement pas puisqu'il n'y est jamais! Non, non: aux 3-Castors!

—Alors, qu'est-ce que vous en pensez?

—De mon frère?

—Jacques Normand n'était pas Jacques Normand hier. C'est-à-dire qu'il... Ah, et puis, je ne peux pas vous dire, parce que je me compromettrais. Ce que j'aurais à dire de lui le choquerait. Puis il est une règle dans la famille (mise en force par maman) à l'effet qu'on ne doit pas se faire mal entre frères. Avec la gang qu'on est, vous comprenez, il fallait faire un code de règlements.

—Alors, Jacques Normand ne vous a pas plu, hier?

—J'ai pas dit ça. D'ailleurs il m'a payé deux verres de cognac. Ce ne serait pas chic de le descendre.

—Parce que vous le descendriez?

—Mais non. C'est-à-dire que "Porte Ouverte"... ça s'améliore. Il a vraiment du talent, Jacques.

—Il ira loin.

—Très loin, parce qu'il s'en-toure bien.

—Que voulez-vous dire?

—Maman, mes soeurs, mes frères, et moi.

—Sérieusement, pouvez-vous...

—Ne me demandez pas d'en dire plus. J'ai assez d'ennuis comme ça avec mes enfants que je n'en veux pas avec mon frère et (par ricochet) avec ma mère.

—Des ennuis avec...

—Mes enfants, oui. Roch et Annie. Il s'appelle Roch parce que je viens du quartier Saint-Roch à Québec. Et elle s'appelle Annie pour rien. Il me fait des scènes, vous savez! Un vrai Normand! Pardon: un vrai Chouinard! C'est un enfant terrible. Il me mouille à longueur de nuit. Moi qui rentre à CKAC tous les matins à 6 h. 30. J'arrive toujours tout trempé. Les gars (Darcy puis les ingénieurs) prétendaient toujours que c'était du scotch, mais l'autre matin, je les ai fait sentir. Ils ont cessé depuis de m'accuser d'ivrognerie.

—Est-ce que Roch...

—Très intelligent, ce Roch, par ailleurs. Vous savez qu'il récite tout son Credo en français?

—Comment, en français?

—Oui, en latin, il a de la misère. Vous comprenez: à 19 mois...

—Alors, vous...

—Depuis qu'il est au monde, il n'a rien fait de bien; tout ce qu'il fait, c'est mal.

—Sauf le Credo évidemment.

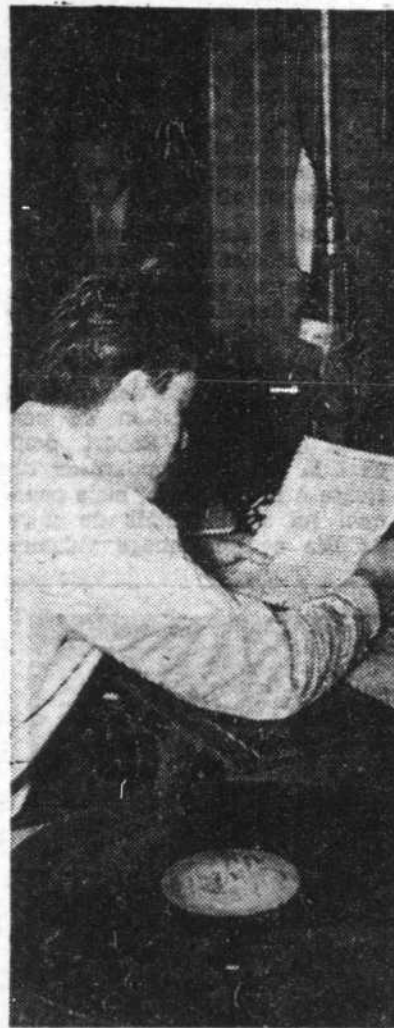
—Oui, oui!

—Et Annie, qui a 4 mois?

—Cochonne, cette Annie. Epouvantablement cochonne. Il faut que je la cache. L'autre soir, j'avais des invités; elle leur a fait un strip-tease! C'est une petite Chouinard sale! Plus sale que Jacques, tenez! C'est pas peu dire... Et qu'est-ce que je dis? Jacques est très propre. Je l'aime, Jacques. C'est un bien bon garçon. Mais ce que j'aime moins, c'est qu'on m'affuble toujours du surnom de "frère de Jacques Normand".

—Vous aimeriez mieux qu'on dise...

—Non, je n'aimerais pas mieux qu'on dise qu'il est le frère de Pierre Chouinard. Qu'on ne dise



J'entre à CKAC à 6 h. 30 a.m.

rien... Pour en revenir à Annie, c'est une vraie Chouinard: elle passe son temps à voler le show!

—Pierre, je...

—Je suis allé voir "Napoléon" la semaine dernière. Je vous dis que ça en passant. Napoléon m'a bien impressionné. Quant à Guity, il semblait s'endormir en s'écoutant parler!

—Vous ne faites donc pas de TV?

—Pas encore. Ils m'ont appelé une sizaine (?) de fois. Mais j'ai refusé. Vous savez, quand je ferai de la TV, je veux être la vedette du programme. Sans quoi, pas de TV. Vous voyez? Je suis Chouinard jusque dans mes aspirations. D'ailleurs je ne m'attends pas à ce que Radio-Canada me donne un programme à moi. Je devrai donc attendre que CKAC ait son permis de TV. Ici, à CKAC, on croit en moi. D'ailleurs on est deux à croire en moi. CKAC et moi.

—Vous ne manquez pas de travail là où vous êtes?

—Et comment? Je fais \$600 par semaine. J'arrive avec ça!!!

—Du cabaret vous n'en faites pas?

—Je devais me joindre à la troupe de Maurice Gauvin à la Barrak. Mais au dernier moment j'ai refusé. Ça m'aurait trop fatigué de travailler jusqu'à 2 heures du matin puis de rentrer ensuite à CKAC à 6 heures 30.

—Qu'est-ce que votre femme en dit?

—Bien oui, parce que, comme vous pouvez le voir, je reste encore avec ma femme. Elle est contre le divorce, ma femme, vous comprenez?

—Vous n'êtes donc jamais sérieux.

—Oui: quand je discute de cachet avec Phil.

—Parlant...

—Parlant d'argent, je viens juste de finir ma cave, en-dessous. Je vais faire un grand party d'ouverture. Mais je vous jure que j'ai eu des surprises. Savez-vous comment ça m'a coûté: deux calorifères? \$334!... \$334!... Avoir su ça, je me serais fait plombier! Bon, ben, c'est-y fini votre affaire? Faut que je débouche un vieux vin de 1927. Venez avec moi qu'on y goûte...

(Coupé) — FIN!

"Sincèrement"

Huguette Oligny, Roger Garceau dans une pièce de boulevard, c'est une friandise dramatique qu'on ne refuse pas. Et c'est dans l'attente d'un divertissement allègre que je me suis installé devant mon appareil, pour regarder "Sincèrement" de Michel Duran, adaptée par Eloi de Grandmont.

Un autre motif me donnait lieu d'espérer que tout marcherait bien: la réalisation était de Louis-Georges Carrier, un vétéran qui connaît bien sa technique. Quant au décor, de Fernand Paquette, il m'a ravi dès la première image. Une musique de jazz bien choisie, pour accompagner le "pan" du début, et l'ambiance était créée.

Gardons pour la fin le personnage de Ria (Solange Robert) et passons tout de suite à Guillaume d'Angers (Roger Garceau). Quelle superbe composition que celle de Roger Garceau. Cette première scène avec René, le mari, où il écoute d'un air narquois son ami expliquer sa théorie d'un mariage sans mensonge a été jouée avec entrain, à un rythme que Garceau imposait et maintenait. Le cynisme souriant, l'amoralisme heureux du peintre à la mode, Garceau les a rendus si amusants que c'en était un plaisir. La voix, narquoise ou goguenarde, le demi-sourire, cette aisance du célibataire habitué à la vie facile, tout contribuait à faire du Guillaume de Roger Garceau une de ses meilleures compositions à la télévision. Il me faut remonter dans mes souvenirs jusqu'à "Bobosse" pour en retrouver l'égale.

Et Huguette Oligny! Quelle légèreté dans son rôle d'épouse honnête qui devient coquette! Quelle féminité dans ces revirements, ces bouderies, ces attendrissements subits qui se terminent par une scène de colère. Huguette Oligny est, sans contredit, l'une de nos comédiennes les plus universelles. Elle joue avec intensité les rôles dramatiques, mais j'avoue que je la revois toujours avec plaisir dans les rôles comme ceux de Laurie, femme très belle et très femme. Et comme cette Laurie a bien su nous montrer à quel point la vanité et l'amour-propre sont des mobiles puissants chez la femme.

Huguette Oligny et Roger Garceau ont l'habitude de la comédie légère. Ils ont imprimé à "Sin-

cèrement" une allure qui s'est maintenue, sans défaillance, pendant toutes leurs scènes et qui a fait de "Sincèrement" un des téléthéâtres les plus agréables que nous ayons vus et sans conteste le meilleur de la saison, à date.

Le mari de la pièce, joué par Guy Provost, représentait un rôle tout à fait différent de ce qu'il avait fait jusqu'ici. Formé chez les Compagnons puis dans la troupe de Jean Vilar, Guy Provost n'avait jamais essayé la comédie de boulevard. Son René, très sobre et très juste, s'est bien adapté au rythme bouillonnant de Guillaume et de Laurie. Pour Guy Provost, comédien, ce René était une expérience; pour nous, télé-spectateurs, il a été une réussite.

Comme beaucoup de pièces de boulevard et plus que d'autres peut-être, "Sincèrement" a tendance à tourner en rond. Il faut, pour qu'elle passe, que cela déboule sans interruption. Dans le choix de ces trois interprètes, Louis-Georges Carrier a eu la main heureuse. Grâce à eux, "Sincèrement" a été, dans l'ensemble, un feu roulant. J'excepterais une scène, qui a un peu traîné: celle où René fait raconter à Guillaume les circonstances du sauvetage. On a un tout petit peu ralenti, à ce moment mais si peu!

Là où Louis-Georges Carrier a eu, hélas, la main moins heureuse, c'est dans la distribution du rôle de Ria. Solange Robert, récemment revenue de Paris, a été la seule ombre au tableau, mais quelle ombre!

La pauvre fille n'était pas dans son emploi, c'était clair. Son accent, qui alterne entre le plus pur Faubourg Québec et le parigot qu'elle a ramassé durant son voyage d'études, détonnait, et de façon lamentable, dans cette production par ailleurs si réussie.

Quant à son personnage, qui flottait constamment entre la petite fille trop riche et trop gâtée, la vamp des Halles et la tête de linotte, il était trop inconsistent pour qu'on sache quoi en dire.

Louis-Georges Carrier a sans doute une explication de son choix de Solange Robert, dont c'est la première apparition sérieuse à la télévision, mais pour quoi lui a-t-il permis de faire de Ria ce personnage vulgaire



OVIDE LEGARE est l'interprète du rôle d'Eusèbe au nouveau roman de Rudel Tessier: "Marie Rose", qui est à l'affiche de CKAC, tous les matins, à 10 h. 15. Ce roman est des plus captivants et des plus humains si l'on considère le choix des interprètes et le talent de l'auteur.

qu'à peu près rien ne rattache au texte?

C'est grand dommage, car "Sincèrement" aurait pu être, dans le genre boulevardier, une véritable réussite. Le reste était si bon. C'est vraiment dommage...

Clément FLUET

Gala à Dorion

Les nombreux artistes de la radio et de la télévision canadienne, qui habitent la région enchantée de l'île-Perrot-Dorion-Vaudreuil, feront les frais du spectacle lors du deuxième grand gala organisé au profit du Musée Historique de l'île-Perrot. Cette soirée aura lieu au sous-bassement de l'église Ste-Trinité de Dorion, samedi le 12 novembre prochain. Toute la population de Vaudreuil-Soulanges, de Jacques-Cartier et des environs, se prépare à acclamer, comme il se doit, ses grandes personnalités du monde théâtral.

Monsieur Lucien Thériault, réalisateur à Radio-Canada, s'occupe présentement du recrutement des artistes. Il a réussi à monter un spectacle groupant les vedettes les plus connues de l'heure. D'autres artistes viendront également se joindre à ceux dont on a parlé au début.

A date, une douzaine d'entrées ont promis leur concours. Ce sont: Charles Danford, baryton; Pierre Thériault, fantaisiste; l'incomparable Colette Bonheur, diseuse; Estelle Caron, vedette des joyeux Troubadours; Guy Maufette, animateur par excellence; les deux talentueuses comédiennes Yvette Brind'Amour et Janine Sutto. N'oublions pas non plus, la présence de deux autres grands noms de notre monde artistique, Hector Charland (Séraphin) et Estelle Maufette (Donalda).

Il est impossible de vous communiquer immédiatement la liste complète des participants à cet intéressant programme. De nouveaux noms s'y ajoutent à tous les jours.

Le comité d'organisation, composé de MM. Lucien Thériault, Marcel Brouillard et Robert-Lionel Séguin, s'attend à une assistance des plus considérables. Les billets s'enlèvent rapidement. On fera bien de faire ses réservations immédiatement. C'est un spectacle à ne pas manquer.

ROLLANDE ET ROBERT DECRETES POURRIS AVANT DE COMMENCER!

Dans un récent numéro du "Devoir", Michel Pierre reprochait à Louis-Martin Tard la médiocrité des textes qu'il écrit, pour les émissions de Rollande et Robert, un duo qui a déjà tenu la manchette quand son commanditaire a décidé, à la dernière minute, de ne pas renouveler son contrat.

Michel Pierre écrit dans le "Devoir" des critiques de TV. "Le Devoir" est un journal qui jouit d'une certaine considération; qu'elle soit méritée ou non, ça, c'est une autre affaire!

Or, toute critique est bonne, pourvu qu'elle soit juste. Mais il y a Michel Pierre...

Dans un récent papier sur "Rollande et Robert", Michel Pierre reprochait à Louis-Martin Tard, journaliste et scripteur à l'occasion, la médiocrité des textes qu'il rédige pour les émissions de Rollande et Robert.

Toute critique est bonne, pourvu qu'elle soit juste. Mais...

Mais justement, cette critique de Michel Pierre a paru avant même que Rollande et Robert soient revenus à nos écrans. Elle était déjà publiée vendredi dernier, alors que Rollande et Robert n'ont repris l'affiche à CBFT que lundi.

Toute critique est bonne, pourvu qu'elle soit juste. Hélas...

Michel Pierre ne s'en prend pas qu'à Rollande et Robert. Il s'attaque aussi, au point que cela a tout l'air d'une campagne, à "La Rigolade".

Que "La Rigolade" ne soit pas le programme le plus culturel de la TV, nous sommes d'accord. Mais qu'il ne soit pas populaire, là, mon cher Michel Pierre, je vous arrête!

On dit souvent que la direction de notre télévision bâtit son horaire en ne tenant compte que des goûts d'une minorité. Le grand public, en tout cas, en est convaincu.

Mais on aurait tort de trop généraliser. Et "La Rigolade" est précisément l'exemple du contraire. Je sais pertinemment que "La Rigolade" ne passe pas, à Radio-Canada surtout, pour le programme idéal. On reconnaît que les méthodes employées pour soulever les rires ne sont pas du dernier raffiné. Mais... et c'est un "mais" devant lequel la direction a eu le courage — je dis bien le courage — de s'incliner... "La Rigolade" est une émission qui plaît au public. Les sondages sont là pour le prouver.

Mais revenons à Michel Pierre. D'abord, pourquoi l'appeler Michel Pierre quand on sait que ce pseudonyme cache Bernard Daumale, ci-devant citoyen français naturalisé depuis peu.

Bernard Daumale, dont l'Office National du film a cru pouvoir se dispenser, avait offert ses ser-

vices, comme réalisateur à CBFT. Quand on sait l'extrême indulgence avec laquelle est accueilli le dernier métèque arrivé d'outre-mer, il y a lieu de s'étonner qu'on ne l'ait pas engagé. Mais CBFT est capable, paraît-il, d'exceptions encourageantes. N'ayant pu entrer à CBFT comme employé permanent, Daumale alias Pierre a décidé, semble-t-il, d'y entrer par la grande porte.

Et c'est là, vous diront les malins, la raison de ses critiques, oh! combien justes! dans le quotidien mentionné. Car, dans les couloirs à Radio-Canada, on chuchote des choses comme celle-ci: "Ce Michel Pierre, c'est sans doute un employé du "Devoir" qui n'a pas son programme régulier à la télévision et qui prend le même chemin pour le décrocher que ses devanciers: critiquer, critiquer, critiquer... jusqu'à ce que Radio-Canada se lasse et le case quelque part".

Le public a déjà compris que Radio-Canada nourrit, à l'endroit des scribes du "Devoir", la même indulgence qu'à l'égard de tout ce que les cales du dernier cargo nous amènent d'Europe. Mais... CBFT a été capable, une fois déjà, d'une exception consolante. Saura-t-on répéter ce geste?

Je propose à la direction de la TV de laisser ce M. Daumale, alias Pierre, manier tout à son aise sa plume bilieuse et de ne pas chercher à l'amadouer en lui achetant un texte par-ci par-là ou en faisant de son atrabilaire personne un meuble à demeure de notre TV, comme on l'a fait déjà dans le cas de MM. Fillon et Laurendeau.

Clément FLUET



"JEUNESSE DORÉE" entreprend, au réseau Français de Radio-Canada, sa quinzième saison consécutive. On l'entend tous les jours de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, à midi. Dans notre photo, le réalisateur Lucien Thériault dirige un quatuor d'artistes: de gauche à droite, Roland Chenail (André Boileau), Réjane Hamel (Micky), Roger Garceau (Pierre) et Denyse St-Pierre (Huguette).

Pour régler la QUESTION des

CADEAUX

s'adresser d'abord chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger — DO. 6648

INSTRUMENT PRETE GRATUITEMENT AVEC COURS D'ESSAI

(VOUS APPORTEZ L'INSTRUMENT CHEZ VOUS)



LOCATION
REPARATION
VENTE

MUSIQUE EN FEUILLES
Française et Américaine
Leçons particulières sous la direction personnelle de

NICK BATTISTA

COACHING — TRANSCRIPTION

HARMONISATION

ATTENTION SPECIALE AUX JEUNES

Réparation d'accordéon par un spécialiste venant directement d'Italie

Ecole de Musique BATTISTA

518-924 Villeroi — Montréal — CH. 6336

CLÉMENT SANS CLÉMENT

Nettement en progression, l'émission "Music-Hall". J'ai regretté d'avoir manqué les dix premières minutes. Mise en scène très sobre, presque dépouillée, par moments. Ça nous faisait oublier la surabondance de ballets de la première. Espérons que Paolo Noël et Lucile Dumont y repasseront.

Un seul petit défaut : Suzanne Avon un peu trop maniérée comme animatrice. Le grand art de l'animateur : ne jamais passer au premier plan.

Paul Hébert se remet lentement de sa pneumonie... Jacques Létourneau, de sa maladie de reins... Jean Desprez, de son attaque de foie.

Lisette Leroyer a trouvé le bon moyen : quand Mcu Desjardins l'a appelée, pour critiquer un point de son émission, "Point d'interrogation", elle l'a invité pour la semaine suivante.

Le défenseur le plus acharné des néo-Canadiens à l'Union des artistes : le président Jean-Louis Roux.

L'employé de CJMS qui a démolé l'automobile de Jean Duceppe est le cousin de Roland Chenail.

Renée Girard est radieuse : elle tourne un film avec l'équipe Laroche-Devlin.

Le cinéaste Gilles Laroche vient d'être père une quatrième fois.

Après avoir lu le titre de "Radiomonde", la semaine dernière : "La TV arracherait Mario Verdon à CKAC", un employé de CBF l'a commenté : "Mario Verdon a-t-il envie d'envahir la télévision ? Mais pour qui se prend-il ?... Pour un Français."

L'émission des "Idées en marche" sur la censure nous a fait comprendre que, dans le domaine du cinéma, il faudrait garantir les droits des minorités intelligentes, comme on protège ceux des minorités religieuses. Je dis minorité puisque Mme Julia Richer affirme que notre âge mental moyen est de 12 à 14 ans.

L'assistance n'est jamais tombée en deça de 400 personnes, aux représentations du "Barrage" de Marcel Dubé. Pierre Dagenais a été moins chanceux : sa troupe a joué devant 60 personnes, un soir.

Le spectacle le plus épuisant, nerveusement, quand on veut noter chaque détail : celui de Marceau.

Paul Gury n'a jamais connu le trac devant la caméra. La première fois qu'il a joué, il a même gagné un pari.

"Noblesse Oblige", une émission canadienne-française réalisée par un Anglais, est écrite par un Anglais, de bonne famille et solidement pistonné, dit-on.

François Zalloni, qui lira les bulletins de la météo et pronostiquera la température, à CBFT, a passé un mois en compagnie d'un expert de Dorval. Il touchera — c'est la rumeur qui court — \$50 par soir.

Roger Sinclair fera éditer à ses frais un roman intitulé "Bar Indigo". Cet ouvrage fera jaser.

Raymond Laplante et Jean-Marie Couture ont trouvé que 15 échelles, c'est fatigant, quand ils sont montés interviewer le contre-maître du futur Château Maisonneuve... pardon, M. Gordon, Queen Elizabeth Hotel.

François Pilon, du Café St-Jacques, a entendu le matériel que liront et chanteront Jean Morin, André Lecompte, André Rufange et Maurice Desjardins au "Scribe, la boîte de la mise en boîte". A semblé plus que satisfait.

De son côté, Maurice Gauvin a fait enregistrer son spectacle, à La Barak. Il a compté, dit-il, 200 rires en 15 minutes.

Je ne sais pas ce qu'il a pu découvrir, mais un M. Charpentier est venu à Radio-Canada, vendredi dernier, pour mener une enquête personnelle. Inquiété par "les choses malsaines qu'on lit dans les journaux", il venait essayer de voir si ces potins sont vrais. Ce qui tend à prouver, hélas, que les journaux à scandale ne sont pas seulement lus... mais crus.

Jean-Maurice Bailly est sûr de golfer "moins de 100" l'an prochain.



Sur cette photo, prise dimanche après-midi dernier au programme "Les petites étoiles et Tante Pauline" au poste CKVL, on reconnaît, à part bien entendu le célèbre Mickey de Walt Disney, Tante Pauline (Mlle P. Pontbriant), l'animatrice du programme, ainsi que le bouffon Bozo et le Petit Chat. Tous les dimanches après-midi, à ce même programme, Mickey retrouve de trois cents à cinq cents petits amis pour leur remettre à chacun un exemplaire de l'hebdomadaire "Le Journal de Mickey", le livre de "comiques" en français avec tous les personnages de Walt Disney.

ELEVATIONS MATUTINALES

Il y a quinze ans déjà, les Elevations matutinales faisaient leur apparition sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada. Et depuis, toutes les semaines, du lundi au samedi, à 8 h. 15 du matin, les émissions se sont succédé sans interruption.

On compte déjà plus de 4,600 de "ces appels du matin, ces attentions conjointes à la prière et à la réflexion", comme le dit le titulaire de l'émission, M. Jean-Paul Lemieux, secrétaire de l'Action sociale catholique de Québec.

"Le matin surtout, la prière, c'est comme une bouffée d'air frais qui éveille et tonifie. Tant de routines, d'automatismes,

d'inattentions nous guettent... Notre vie moderne fiévreuse, submergée par le bruit, l'image, l'attraction de l'immédiat et de l'éphémère, risque ainsi de perdre le sens dernier de son effort, si on lui cache le ciel et les réalités invisibles. Elle ne connaît plus ce qui doit l'habiter intérieurement et la mouvoir jusqu'au dépassement du sensible et de l'humain. Et c'est alors le "monde sans âme" que Daniel-Rops a décrit dans l'un de ses premiers essais; c'est le vide de Dieu qui attire à la désespérance et à la plus noire dégradation..."

C'est là une partie des commentaires que l'on pouvait entendre aux Elevations matutinales du 30 septembre dernier, et l'on doit affirmer en toute sincérité qu'il serait difficile de n'être pas d'accord avec la des-

cription que l'on y donne de la vie moderne qui est devenue, de plus en plus, une course où l'élément proprement humain tend à perdre sa place.

Et à l'occasion de ce quinzième anniversaire, il nous fait plaisir de citer un éditorial de M. Odilon Arteau paru dans l'Action Catholique en date du 3 octobre : "Au titulaire du programme, on peut certes rendre ici le témoignage d'une constante application à servir la bonne cause et à maintenir à un niveau élevé l'intérêt des émissions. Depuis quinze ans, de nombreuses et éloquentes appréciations sont venues dire la portée formatrice de cette diffusion. En fait, les Elevations matutinales ont été et demeurent une source authentique d'éducation, de saine information; un appel à la réflexion sur maints problèmes qu'affronte de nos jours la société humaine..."

Qui sera?

MISS RADIO-CINÉMA- TÉLÉVISION '56



Thérèse CADORETTE



Colette BONHEUR



Béatrice PICARD



Estelle CARON



Monique MILLER



Michèle TISSEYRE



Monik LEPAGE



Janine FLUET

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la Radio, du Cinéma ou de la Télévision, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 8430, Casgrain, Montréal.

COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle
qui, à mon avis, devrait être couronnée
"Miss Radio-Cinéma-Télévision 1956".

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. Après cette date, il ne sera plus valide.

No 1



ROBERT RIVEST, le commentateur sportif de CKVL, EST UN POLICIER!

Deviendra-t-il un célèbre limier, comme le sergent Friday, de "Dragnet", ou un grand commentateur sportif, comme Michel Normandin et René Lecavalier? C'est le dilemme que cette jeune personnalité devra résoudre. Travailleur infatigable, il a fait depuis un an, une montée en flèche.

Quand il avait 12 ans, Robert Rivest s'était présenté un jour devant Roger Baulu, alors maître de cérémonies d'un programme d'amateurs sur les ondes de CKAC, et avait dit au prince: "J'ai une chanson que je voudrais interpréter à votre programme". "Pourquoi?" avait demandé Baulu au petit bonhomme qui lui parlait. "Parce que je veux gagner la montre!" Baulu auditionna le jeune Robert. Celui-ci chanta "Y'a d'la joie", la rechant au programme, et gagna la montre Gladstone!

Depuis ce temps, Robert Rivest n'a pas cessé de gagner.

Il se rappelle encore, car c'est gravé dans ses souvenirs, le soir où on lui remit la montre, grand prix du programme, et il nous dit que Baulu lui avait alors soufflé à l'oreille, pendant que la foule applaudissait: "Tas du cran, mon petit. Et c'est très bien".

Le cran... L'audace des sans-peur... Voilà ce qui a "parti" Robert Rivest dans la vie, et ce qui l'a fait triompher de toutes les difficultés qui se sont posées sur sa route du succès.

Dire que Rivest est "arrivé" serait pécher par optimisme. Dire que sa carrière est bâtie, taillée, finiquée, serait peut-être prématuré. Mais il s'est acquis depuis un an la confiance et l'admiration de tant de gens qu'il est en bonne voie de réussir tous les coups qu'il veut porter.

Cela, à cause de son cran. Une qualité que Roger Baulu avait notée chez lui alors qu'il n'avait que 12 ans, et que d'autres, par la suite, ont notée à leur tour... et à leur grande joie.

Rivest, c'est le jeune homme audacieux, débrouillard et déterminé. Audacieux dans ses aspirations, débrouillard dans ses démarches, déterminé à réussir tout ce à quoi il aspire.

Avec un sourire qui lui vaut la sympathie de tous ses camarades, il s'est un jour présenté à CHLP et a demandé d'être auditionné comme annonceur. Trois jours plus tard, il présentait l'"Heure Féminine".

Sportif enragé, il demanda à ses directeurs CHLPiens de l'écouter lire un bulletin sportif. La semaine suivante, il héritait de la chronique sportive du poste.

Puis il voulut jouer dans les romans-fleuve. Plusieurs réalisateurs l'entendirent qui lui confiaient immédiatement des petits rôles. Mais ces petits rôles ne satisfirent pas les vastes ambitions

de Rivest. Il crut, après s'être entendu sur pellicule sonore, qu'il n'avait pas l'étoffe d'un grand comédien et qu'il n'en deviendrait jamais un. Or, il fit bifurquer sa carrière...

Un matin, par l'entremise d'un copain, il apprit que Maurice Desjardins, trop occupé ailleurs, allait abandonner sa situation de commentateur sportif à CKVL. Il se rendit au poste de Verdun, demanda à voir le chef du personnel Maurice Thisdel et passa (encore une autre) audition. Le soir même, il fabriquait et lisait "Le Sport en Revue", émission présentée tous les soirs de 6 heures à 6 heures 10.

Cette fois, il remplissait sa fonction non seulement à la satisfaction de ses directeurs, mais à sa propre satisfaction.

Robert Rivest, qui est très ex-

geant pour lui-même, collaborait depuis quelques années déjà, dans ses temps libres, à une demi-douzaine de journaux, à titre de rédacteur sportif. Il le fait encore, d'ailleurs, et très bien!

Cette collaboration sportive, plus ses commentaires à CKVL sur les sports, l'avaient définitivement vers une carrière dans ce domaine exclusif.

Mais la chasse aux vedettes, le dépistage des victimes de ses interviews, lui firent connaître en quelques mois une bonne dizaine de policiers. Alors il rêva de devenir limier lui aussi.

Mais comment faire l'accord entre deux situations de commentateur sportif et de limier? On le voyait souvent aux quartiers de la Sureté Provinciale qui causait avec ses nouveaux amis de la police, apprenant leurs trucs, pre-



Pour faire 2 métiers comme les siens, il faut être bien renseigné.

nant connaissance de leurs "pêches", lorsqu'un jour dernier, M. Hilaire Beaugard le fit mander à ses bureaux.

"Rivest, si les choses de la police vous passionnent, j'ai une proposition à vous faire!"

"Je suis prêt à l'entendre". "Comment aimeriez-vous entrer à la Sureté Provinciale à titre d'agent de liaison?"

"Vous résolvez là un de mes problèmes, monsieur Beaugard".

"Croyez-vous pouvoir faire deux carrières en même temps?"

"Je vais essayer".

"Et si un jour je vous demandais, Rivest, de choisir entre les deux?"

"Oh!... Vous me créez un nouveau problème".

"Il n'en est pas question pour l'instant, mais songez-y. Devenez-vous un grand limier comme Friday? Ou un grand commentateur comme Lecavalier ou Normandin? On verra... Pour l'instant, voici votre badge!"

Que feriez-vous, à la place de Robert Rivest?

Nous, nous prétendons qu'il peut tenir le coup dans les deux sens. Grâce à son cran... dont parlait Roger Boulu!

RUF

La Bible Vous Parle

Celui qui se moque du pauvre outrage son créateur, celui qui se réjouit du malheureux ne restera pas impuni. (Prov 17, 5) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

C'est le jugement que vous portez qui servira pour vous juges, c'est la mesure avec laquelle vous mesurerez qui servira pour vous mesurer. (Mt 7, 2) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Reste à l'écart des querelles et tu éviteras le péché; l'homme passionné attise les querelles. (Eccl 28, 8) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



Au micro de CKVL, il est souvent la "cible" de ses camarades Pierre Fournier et Jean Yale...

Dans "SAMEDI-DIMANCHE", à partir de cette semaine,
NE MANQUEZ PAS...

La vie privée de Hitler



COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Muriel Millard, Lucile Dumont, Jean-Maurice Bailly, Pierre Thériault, Jean-Pierre Masson, Jean Ducepte, Janine Fluet, Raymonde Prud'homme, Claire Chopin, Michel Normandin, Jerry Trudel, Monique Miller, Yanina Gascon, Raymond Cardin, Oriol Barrette, Gaston Gagnon et Benoit Dufour.

* * *
1—Parlez-moi de Claire Gagnier.
2—Est-ce que les cheveux de Françoise Gratton dans "Cap aux Sorciers" sont ses cheveux réels?

LORRIE.
1—CLAIRE GAGNIER est née à Montréal, un 28 mars. Elle mesure environ 5 p. 4 pces, a les cheveux brun clair et les yeux bruns. Elle a d'abord étudié avec Roger Filiatrault, au "Julliard School", aux Etats-Unis, puis avec Mme Jean Dansereau. Claire Gagnier a épousé M. Dionne. Ils ont trois enfants : Pierre, Michèle et André.

2—Pour cette émission, Françoise Gratton rajoute à sa longue chevelure une tresse postiche.

* * *
1—Est-ce que le véritable nom de Marthe Lapointe est Choquette?
2—Roland Longpré serait-il le fils de Gratien Gélinas?
3—Voulez-vous remercier pour moi, Lucile Dumont et Monique Miller pour leurs photos. Elles sont très gentilles.

SORELOISES D'ADOPTION.
1—Pas du tout. Marthe Lapointe (véritable nom) a épousé le Dr Charlebois.
2—Encore non.
3—Avec plaisir.

* * *
1—Voulez-vous me dire en quelle année Paul Dupuis s'est-il marié?
2—Êtes-vous une femme ou un homme?

MARIETTE.
1—Paul Dupuis a épousé Jacqueline Godin en novembre 1939.
2—Femme...!
P.S. — Comme il me faut communiquer avec Yvan Damiel, par écrit, je vous reviendrai très bientôt.

1—Voulez-vous me parler de Muriel Millard?
2—Pourrais-je avoir sa photo?
3—Voulez-vous lui dire que nous avons hâte de la voir à la télévision.

CORINNE.
1—MURIEL MILLARD est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne, a les yeux bleus et les cheveux noirs. Son passe-temps favori est la lecture. Muriel Millard a épousé Jean Paul, le 26 septembre 1942 et ils ont maintenant deux filles : Jocelyne et Claude.

2—Sans doute, si vous en faites personnellement la demande à Muriel Millard, au soin d'un des postes où elle a des émissions.
3—Oui, avec plaisir, c'est là le désir de tous les télé-septateurs.

* * *
1—Voulez-vous me donner la date exacte du mariage de Jean-Maurice Bailly et Lucile Dumont? Je soutiens pour ma part que c'est en décembre et non en juillet comme vous le dites.

UNE TRIFLUVIENNE.
1—Je regrette de vous contredire, chère trifluviennne, mais en parcourant mes notes, je constate que c'est bel et bien le 5 juillet que se sont épousés Jean-Maurice Bailly et Lucile Dumont.

* * *
1—Quand verrons-nous Pierre Thériault à la télévision?
2—Parlez-moi de Pierre Thériault.

UNE ADMIRATRICE DE PIERRE.
1—Pierre Thériault jouera bientôt dans l'opérette "Il faut marier Maman", que Lionel Daunais montera à la télévision. Il joue, à la télévision également, le rôle de Plume-au-vent, l'épouvantail à moineaux, dans "Le Grenier aux Images". A la radio, il incarnera le rôle d'Henri Ménard, ex-bagnard, dans "Rue Principale". Au théâtre, il serait probablement de la distribution d'une pièce, à l'Anjou.

2—PIERRE THERIAULT est né aux Iles de la Madeleine, un 11 février. Il mesure 5 p. 11 1/2 pces, a les yeux bruns et les cheveux bruns. Pierre Thériault a étudié avec Antoinette Giroux. Il a épousé Joan Gloutney le 18 août 1951, en l'église Notre-Dame de

Grâce. Ils ont trois enfants : Claudia, Pierre et Stéphane.

* * *
1—Pouvez-vous me dire si Raymonde Prud'homme, qui avait participé au programme de la biographie du Cardinal Léger au poste CKAC est celle qui interprète la petite Claire dans "Je vous ai tant aimé"?
2—Participe-t-elle à d'autres émissions?
3—Où pourrais-je m'adresser pour avoir sa photo et lui écrire mes félicitations?

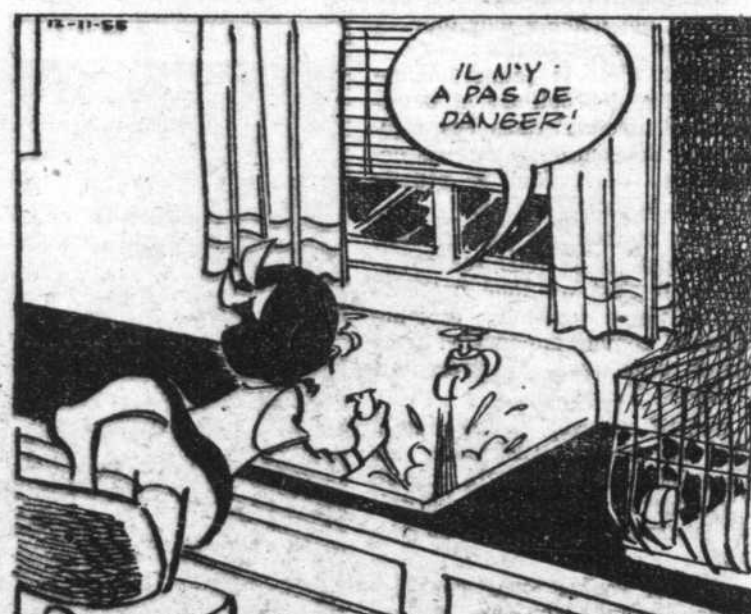
MIMI, DE HULL.
1—Oui, en effet.
2—Pas pour le moment.
3—Adressez-lui personnellement votre demande, a/s du poste où elle a son émission.

* * *
1—Pourriez-vous me dire si les téléthéâtres sont faits en studio?
2—Voulez-vous me donner le résultat du concours de Miss Radio-Télévision-Cinéma 1954?
3—Pourriez-vous me donner la date de naissance du bébé de Monique Miller?

MERCI.
1—Tout juste.
2—Denyse St-Pierre remporta le titre de Miss Radio-Télévision-Cinéma 1954.
3—Patrice Gascon est né le 10 septembre dernier.

* * *
1—Parlez-moi de Claire Chopin. Qu'est-elle devenue?
SPECIAL DU JOUR, COTE-DES-NEIGES.

1—CLAIRE CHOPIN est née à Lotbinière un 15 août. Elle mesure environ 5 p. 6 pces, a les yeux bleus et les cheveux châtain. Son sport préféré est le golf. Son professeur de chant est Jean-Paul Delisle. Claire Chopin a débuté à la radio aux "Etoiles de Demain", en juin 1952. Elle n'a pas, pour le moment, d'émissions à la radio.
P.S. — "Toute vérité n'est pas bonne à dire" c'est vous qui le dites; alors, soyez charitable, et essayez de ne pas dévoiler à qui que ce soit, le grand secret (?) que vous avez appris, je ne sais trop comment et pardonnez ma discrétion que vous avez voulu qualifier de "mensonge". Sans rancune, croyez-moi, et à bientôt j'espère.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures, le samedi matin, sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



En flirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

La télévision a engagé récemment un nouveau réalisateur. Croyez-le ou non, ce n'est pas un Français mais un Anglais venant d'Angleterre. Comme la télévision anglaise est l'une des meilleures du monde, je me suis réjoui. Enfin on engage quelqu'un pour montrer aux nôtres. J'ai perdu mes illusions encore une fois. Le gars, HINSHLWOOD, ne connaît rien. La preuve : A sa première émission, il fit placer ses caméras de la façon suivante : Caméra 1 captera les "Long shot", la 2 les "Medium", et la 3 les "Close Up". Les caméramen n'en revenaient pas ! Puis, passant devant les caméras, il demanda le pourquoi des quatre lentilles ! On lui expliqua alors que justement chaque caméra pouvait capter en gros, plan, plan moyen, etc. ...

* * *

On a confié à M. Hinshlwood, qui fait son possible pour parler français, un programme français. Il en a immédiatement confié les textes à un nommé Wolven, un autre anglais qui ne peut écrire en français. Le résultat : on doit payer en plus un traducteur. Ce dernier ne peut que traduire et cela donne : "NOBLESSE OBLIGE". Comme insipidité, on ne fait pas mieux ! Je me demande pourquoi on a été chercher des incompetents de langue anglaise pour le réaliser et l'écrire.

* * *

Toujours "Noblesse Oblige". Que diable Marcel Baulu fait-il dans cette galère ? Je ne savais pas qu'il eût un talent de comédien. Après les trois émissions que j'ai vues, j'en suis de moins en moins convaincu. Marcel Baulu est un excellent annonceur et commentateur mais jamais il ne fera un comédien. Je crois qu'il est assez intelligent pour le réaliser, alors qu'attend-il pour remettre son rôle ?

* * *

Mme Françoise Faucher est une charmante femme que j'estime et une comédienne que j'apprécie. Il est incontestable qu'elle possède beaucoup de talent mais de là à lui confier cinq à huit émissions de télévision dans la même semaine, je dis que l'on se fiche de la tête des téléspectateurs. On aurait pu facilement confier à de jeunes comédiennes canadiennes certaines choses qu'elle a faites cette semaine, entre autre : son personnage de "C'est la Vie", puis ses apparitions aux programmes "La Clef des Champs" et "Au Point d'interrogation".

* * *

Il est vrai que nos jeunes étant des Canadiennes et non des Françaises, elles ne sont donc pas persona grata auprès de certains réalisateurs de notre tv.

* * *

Paul Gauthier, un jeune scripteur canadien a présenté à CKAC une nouvelle série. Nous saurons bientôt si elle a été acceptée ou refusée.

* * *

Léon Gagnon jouait le personnage du curé dans le "Survivant". Comme l'agence exigeait que les personnages soient rajeunis, on l'a envoyé en repos. On le remplaça par un autre qui est joué par Jean-Claude Deret. Pourquoi un curé français dans un texte typiquement canadien ? ? ? Mme Guévremont peut, comme auteur, changer son intrigue et rendre le personnage logique dans ce milieu typique. N'empêche que cela est étrange.

* * *

Je ne reproche pas à Jean-Claude Deret d'avoir accepté le rôle. On ne refuse pas de l'argent mais lui qui est intelligent sait très bien qu'à Paris, dans une pièce où l'argot prédomine, on n'aurait pas donné un rôle à un Canadien à moins que son personnage "tombe comme un cheveu dans la soupe" dans la pièce. Ce qui est le cas de celui du "Survivant".

* * *

Ce n'est pas à moi, cette semaine, d'écrire la critique du télé-théâtre de dimanche dernier. Je ne peux m'empêcher de dire que Solange Robert fut plus que mauvaise. Qu'a-t-elle appris durant son séjour à Paris ?

* * *

Le 2 décembre, de 7 h. 15 à 7 h. 30, CBF présente une nouvelle série dont on a confié les textes à Carl Dubuc. Le titre : "LE CHAMPION" qui est également celui d'un journal. La police de Pax ne pourra l'interdire. De plus, il n'aura que trois pages à cause du prix du papier. Ce journal radiophonique à la blague n'aura qu'une seule manchette par émission. L'éditorial, les reportages et chroniques, tourneront autour de cette manchette. La réalisation en a été confiée à Lorenzo Godin. A ce dernier et à l'auteur, longue vie au "CHAMPION".

Jean-Louis LAPORTE



Samedi dernier, au cours du programme "Chez nous on danse", la Corbeille Molson fut présentée à M. et Mme Napoléon Perron, qui célébraient leur 25^e anniversaire de mariage. Sur notre photo, on voit les jubilaires entourés de leurs enfants : Mmes Pauline Goyer, Noëlla Plouffe, M. René Perron, Mlle Aurore Perron, Mme Gisèle Rivest, M. Réal Perron; Louise et Normand Plouffe, petits-enfants.

★ Cinq scribouilleurs

(Suite de la 5^e page)

forma en la douce fiancée du capitaine de groupe... Et André Lecompte se hissa du coup à la hauteur du héros de la Air Force. Malgré ma mauvaise humeur, je n'ai pu m'empêcher de rire. Dieu de mes pères ! qu'ils sont fous ces garçons-là... Ça nous en promet de jolies !... Devant le succès obtenu, ils se sont mis à parler tous à la fois de ce que sera "leur" boîte. Je ne vais pas vous rapporter leur conversation telle qu'elle fût, vous vous y perdriez. Il faut les connaître de longue date pour s'y retrouver.

LE "SCRIBE" TEL QU'IL SERA...

...Que le public soit tout de suite au courant, qu'il ne verra pas là de spectacles tout d'une pièce, ou même en deux sections avec intermission.

La boîte de chansonniers telle que conçue par : André Rufiange, Maurice Desjardins, Jean Morin, André Lecompte et Clément Fluet aura une formule bien à elle. Rufi, Momo, L'Oeil en Coulis, et la Barbiche, ont écrit, et vous interpréteront des couplets sur l'actualité. Tous et toutes y passeront. Les premiers item qui feront l'objet de chansons gailardes et bien poivrées sont les suivants : LA TELEVISION — L'HOTEL DE VILLE — PETER AND MARGARET — LA LIGUE DU VIEUX POIL... — LES BOURSES D'ETUDES — LES COMMANDES D'ARMEMENTS ISRAELITES — Etc. — Etc....

Maurice Desjardins jouera un petit solo de "ukelelee".

Une belle pianiste chantera en s'accompagnant elle-même, meublant ainsi les silences inévitables entre les différents numéros...

Clément Fluet sera l'éminence grise du groupe et il mettra la main à la pâte en ce qui a trait à la rédaction des textes.

DE PLUS...

Plusieurs confrères journalistes ont exprimé le désir d'y aller eux aussi, de leurs petits numéros. Au fur et à mesure où ils se



Jean-Louis Roux montre à Dine Mousseau, à Gaby Gascon et à un élève du TNM, une glace que l'on utilisera pour le décor de la "Mouette" de Tchekov.

présenteront dans la salle, on les invitera à monter sur la minuscule scène qui a été aménagée pour les interprètes.

LE SOIR DE LA PREMIERE, L'INVITE D'HONNEUR SERA LE PERE GEDEON...

...Ce digne citoyen de la presse a déclaré aux scribouilleurs : "Vous avez fait un tel accueil aux gens de ma place, que je représenterais dans les "Plouffe", qu'il est bien raisonnable qu'à son tour, le Père Gédéon fasse quelque chose pour vous. Le soir de l'ouverture de votre boîte, j'y serai et je vous promets un petit discours de ma composition, qui je l'espère, vous fera plaisir !"

PLACE AUX VINS DE FRANCE :

Monsieur Boussion, le champion des vins mousseux français au pays, s'est fait le porte-paroles de l'Association des Vins de France, pour promettre 60 belles bouteilles de Rosé d'Anjou, afin de régaler l'assistance du soir de la première.

L'ENDE ? LA DATE ?...

...Le Café Saint-Jacques. Plus précisément dans l'ancien bar rétro du second, appelé autrefois "Le Carrefour".

D'ailleurs, il sera transformé. Pour satisfaire à la demande de la clientèle qui s'y bousculera tous les soirs, on a retiré les gros fauteuils pour y placer de confortables petites chaises. Un rideau de satin jaune (aucun symbole pour le journalisme jaune répandu...) donnera l'atmosphère théâtrale voulue, tandis que les caricatures des diverses personnalités politiques et artistiques, signées Normand Hudon, orneront les murs, rappelant que nous sommes chez des chansonniers.

Une scène minuscule mais levée de deux pieds, de façon à ce que tout le monde voit bien, aux premiers comme aux derniers rangs, sera l'espace sur lequel évolueront les interprètes.

La date ? Nous la répétons, le 14 novembre 1955.

On s'y retrouve ???

Grâce à José Ledoux, Verdun aura sa troupe de théâtre

(par Jac DUVAL)

Tout comme Montréal, qui a son Théâtre du Nouveau Monde, Verdun aura bientôt sa troupe de théâtre. En effet, grâce à l'initiative du dynamique José Ledoux, la troisième plus grande ville de la province de Québec sera dotée prochainement d'un groupement théâtral composé de jeunes Verdunois. Sous l'habile direction de José Ledoux, on travaille actuellement trois ou quatre soirées par semaine à la réalisation de ce projet.

Epris de théâtre comme il l'est José Ledoux déclare qu'il n'y a que dans ce médium qu'un comédien peut trouver un complet épanouissement à l'amour de son art. "La radio et la télévision n'apportent, à mon avis, que des satisfactions matérielles". A ceux qui qualifient son projet d'audacieux José Ledoux répond qu'il n'aurait pas tenté l'expérience il y a quelques années, mais que depuis quelque temps la situation est beaucoup moins précaire. "La venue de plusieurs troupes étrangères est une preuve évidente que les gens s'intéressent maintenant un peu plus au théâtre". De l'avis de José, la télévision a beaucoup contribué à inculquer au public le goût de voir ses artistes à l'oeuvre.

Depuis quelques années José Ledoux qui est annonceur à CKVL, et qui travaille aussi comme comédien à la télévision, tient une fois la semaine des cours d'arts dramatiques. Il était donc normal qu'il choisisse parmi ses élèves les plus aptes à remplir les différents rôles de la pièce qu'il veut monter. Pour compléter les cadres de sa troupe, il a fait passer des auditions à tous les jeunes verdunois désireux de faire du théâtre et parmi eux, il a choisi les plus qualifiés. L'instigateur du mouvement théâtral de Verdun, même s'il est très jeune, possède une grande expérience de la mise en scène, ayant travaillé deux ans chez Sita Riddez.

La première pièce que présentera la troupe de José Ledoux sera "Trois garçons, une fille", d'André Luchaire. Cette pièce, le directeur de la "Jeune Scène

de Verdun", la connaît bien puisqu'il l'a jouée à trois reprises du temps qu'il faisait partie des élèves de Sita Riddez. Il entend en donner les premières représentations vers le mois de février. En attendant on travaille ferme, et les répétitions se poursuivent dans la plus franche cordialité.

Qui est José Ledoux ?

Pour ceux qui ne le connaissent pas, disons que José Ledoux est annonceur à CKVL depuis 4 ans. Avant d'entrer au service du poste de Verdun il a fait des stages à Sherbrooke au poste CHLT ainsi qu'à CHLP. José a connu des débuts difficiles et est resté longtemps un figurant anonyme. Puis un jour on lui a donné sa chance dans "Les Plouffe". D'autres réalisateurs le remarquèrent et il obtint par la suite de petits rôles dans d'autres télémissions. Sa plus grande expérience à la TV demeure le rôle d'animateur qu'il a tenu pendant 6 mois au programme "Le club des 16". Pendant 3 mois, on l'a aussi vu à l'émission "La vie qui bat", une autre émission pour enfants. Un beau jour, on a décidé de le balancer sans raison. Cela a été un dur coup pour José car il s'était toujours acquitté de son travail parfaitement. Il a été victime d'une injustice, lorsque Radio-Canada a décidé de le remplacer par un autre immigré. Malgré tout José Ledoux pense beaucoup de bien de la télévision et il trouve qu'on arrive, en dépit des conditions impossibles dans lesquelles il faut travailler, à produire de très



Le directeur de la jeune troupe de théâtre de Verdun, José Ledoux, en compagnie de deux de ses élèves. "C'est pas ça" semble dire José, "plus d'intensité !" Les élèves écoutent les directives de leur professeur et ils ne tarissent pas d'éloges sur son tact et sa diplomatie.

bonnes émissions. Au rayon des projets, José Ledoux n'a qu'une chose en tête actuellement... mener à bien son oeuvre et faire une réussite de sa troupe de théâtre.

On cherche un nom

"La Jeune Scène de Verdun" est le nom actuel de la troupe de José Ledoux, mais ce dernier manifeste le désir de changer ce nom et il a recours aux lecteurs de Radiomonde pour lui aider. Ceux qui auraient un nom original à proposer n'ont qu'à se mettre en communication avec Ledoux à CKVL, P.O. 6-2311.

UN MONOLOGUE DE JEAN COCTEAU A L'AFFICHE DU "PETIT THEATRE"

Le Bel indifférent, un monologue de Jean Cocteau qui fut créé au Théâtre des Bouffes-Parisiens en 1940, par Edith Piaf, sera à l'affiche du Petit théâtre de Radio-Canada, mardi 15 novembre, à 7 h. 15 du soir.

Le Bel indifférent sera dit par Lise Roy, qui est certes l'une de nos chanteuses les mieux connues à l'heure actuelle, mais qui fut d'abord et qui demeure une remarquable comédienne.

Depuis quelques jours déjà, Jean Cocteau fait partie des quarante immortels... Il vient en effet d'être reçu à l'Académie française. On ne sait si "l'enfant terrible" s'est assagi avec le nombre des années (il a maintenant soixante-six ans); de toute façon, il atteint à la respectabilité sur le tard, et, comme il le dit lui-même, "mon entrée à l'Académie sera le dernier scandale que je créerai..."

Le scandale artistique, esthétique et autre, a d'ailleurs un peu été une profession pour Cocteau: il a tout exploré et les chemins qu'il a choisis étaient toujours très éloignés des sentiers battus. Et, comme on le dit à Paris, il a tour à tour provoqué la détestation ou l'admiration sans permettre l'indifférence à qui que ce soit...

L'oeuvre de Cocteau est considérable. Toujours à l'avant-garde de la production artistique, il a contribué à la poésie, au théâtre, au cinéma, au roman, à la peinture, au ballet, et à la mode intellectuelle, car un certain groupe de jeunes intellectuels français qui lui sont fidèles veulent encore prendre comme un édit le moindre de ses bons mots ou de ses réflexions sur l'art et la vie en général.

Cocteau, qui occupe le fauteuil abandonné par Colette à l'Académie des lettres de Belgique, se signale, dans le Bel indifférent, par sa richesse d'analyse et d'observation, sa connaissance profonde des sentiments humains,

caractéristiques qui nous captivent également chez Colette.

Mais il a surtout réussi ce tour de force dramatique de donner à des personnages que l'on n'entend pas, qui n'ont d'existence que dans les paroles que prononce "la femme jalouse", puisque Cocteau n'a pas voulu lui donner un nom qui la différencie de toutes les autres femmes jalouses vivantes ou imaginaires de donner à ces personnages absents ou muets une extraordinaire présence.

Cocteau nous montre toute l'exaspération et l'ennui d'Emile, le bel indifférent, lorsque sa femme lui dit: "Regarde, je parle, je parle, n'importe qui d'autre jetterait ce journal, me répondrait, s'expliquerait ou me giflerait. Toi, non. Tu lis ton journal ou tu fais semblant de lire. Je donnerais cher pour voir ta figure derrière ce journal. Ta figure de diable. Une figure que j'adore et qui me donne envie de prendre un revolver et de te tirer dessus. Ecoute, Emile, j'ai bien réfléchi. Cette nuit, j'ai décidé de tout te dire..."

Cette dernière phrase comporte une ironie d'une particulière saveur, car il y a sans aucun doute eu beaucoup de ces soirs où la femme d'Emile a décidé de tout lui dire...

Elle nous révèle aussi tout le désespoir de la femme qui aime sans être aimée en retour, tout son fragile désespoir de femme qui menace "de faire une folie" mais qui n'est pas crue et qui sait qu'on ne la croit pas, tout le désespoir de la femme qui ne peut traverser le mur de l'indifférence de l'homme qu'elle aime.

Le Bel indifférent de Jean Cocteau sera mis en ondes par Guy Beaulne.



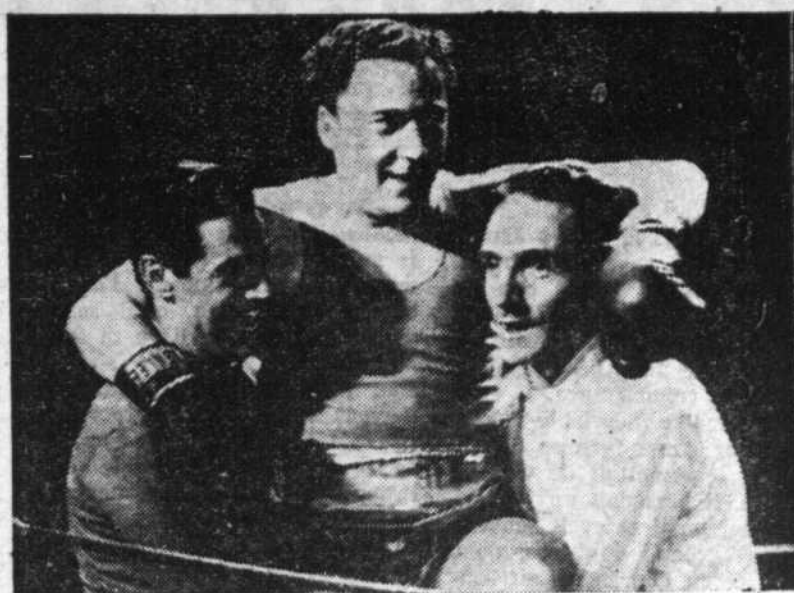
José Ledoux écoute ici quelques auditions afin de pouvoir déterminer quel est l'interprète le mieux qualifié pour tel ou tel rôle.

AVANT LA BAGARRE!



**"Tiger"
Noël
vainqueur
par K.O.
à la 3ème
ronde!**

APRES LE TRIOMPHE!



Le grand match, pour le championnat (fictif) du Canada, à la boxe, a eu lieu jeudi soir dernier à la télévision. Le champion Dave Castilloux a fait piètre figure, car le négligé des parieurs (1-206), Michel "Tiger" Noël, s'est moqué de tous les experts qui avaient prédit sa défaite en l'emportant par mise hors de combat à la 3ème ronde. A gauche, ci-haut, Castilloux et Noël se serrent la main avant le combat, sous l'oeil (sérieux de l'arbitre. A droite, Noël est porté en triomphe, après sa victoire, par son gérant Marcel Giguère et (on nous dira que la boxe n'est pas arrangée!) l'arbitre!

CASTILLOUX LE TERRASSA A LA 1ère RONDE...



Au début du combat, les choses n'allaient pas rond pour l'aspirant. Il fut la cible des coups répétés du champion. A gauche, il reçoit un terrible direct de droite qui l'ébranle considérablement. A droite, c'est la triste chute de l'aspirant, dans la 2ème ronde, après qu'il fut atteint d'une série de jabs de gauche et d'un direct à la mâchoire. Il fut sauvé par la cloche!

... MAIS ESSUYA LE K.O. FATAL A LA 3ème!



Apparemment furieux d'avoir si mal paru au cours des deux premières rondes, "Tiger" Noël se rua sur Castilloux au début de la 3ème et parvint à lui appliquer une gauche au solar plexus suivie d'un direct au menton; Castilloux n'a pas pu se relever (à gauche) au compte de 10. A droite, le vainqueur, entouré du gérant de Castilloux, de Castilloux lui-même, de Marjolaine Hébert et de quelques admirateurs, est interviewé à la TV par Michel Normandin. Le Canada compte un nouveau champion de joie! Car ces scènes se sont déroulées au téléprogramme "Feu de Joie".



UNE BONNE IDÉE

Nouvelle inédite de Mario Duliani

Il faut dire que depuis longtemps je faisais la cour à Janine la charmante épouse de mon ami Antoine... Mais il est bon de préciser que lorsque je dis "ami" j'exagère un peu. En réalité il était ce que l'on peut appeler une bonne connaissance. Il était gentil. Aimable. Serviable même. Possesseur d'une fortune discrète qui lui permettait de vivre à son aise. Il possédait un joli appartement où il recevait souvent un petit groupe d'intimes, dont j'étais, et où l'on se battait souvent, dans de longues parties de canasta. C'est justement à cause du canasta que je commençai à faire les yeux doux à Janine. Le hasard du tirage au sort nous avait souvent accouplés comme partenaires. Eh, dame, à force de lancer des oeillades pour appuyer notre jeu, nous finîmes par nous faire des yeux doux.

Mais... il y avait un mais! C'était Antoine qui, n'ayant aucune occupation, étant désœuvré, aimant son intérieur, ne bougeait presque jamais. Les rares fois qu'il se décidait à sortir à bord de sa Pontiac, qui rouillait un peu dans le garage, c'était avec sa femme. A plusieurs reprises profitant du fait qu'il avait un indéfinissable embonpoint et qu'il grossissait un peu trop, je lui avais suggéré d'une manière sournoise:

—Tu devrais t'astreindre à faire une promenade quotidienne d'une demi-heure... Je viens de lire une étude importante sur l'obésité et, franchement, il faudrait que tu évites d'encourir dans des incon vénients qui pourraient devenir une maladie.

Imperturbablement, et avec un large rire jovial, il me répondait:

—Ne t'occupe pas de ça!... Je me porte à merveille en vivant comme je vis et je n'ai aucunement l'intention de m'embarquer à faire du footing. J'ai horreur de ça, et franchement, je ne vois pas pourquoi je devrais changer un mode d'existence qui, jusqu'à présent, m'a donné pleine satisfaction et m'a complètement réussi.

Naturellement je n'insistais pas. Je regardais à la dérobée Janine qui montrait un visage contristé. Et j'attendais...

J'attendais qu'il se décide un jour à sortir, et à laisser Janine seule à la maison, afin que je puisse lui téléphoner.

Néanmoins, on a raison de dire que l'amour est un peu comme la faim: il aiguise le cerveau de ceux qui veulent se satisfaire. Aussi je me décidai un jour à aller demander l'aide d'un de mes vrais amis, un grand copain, celui-ci, Marc Sylvestre, gérant et président de plusieurs grandes compagnies industrielles et commerciales. Et après lui avoir annoncé que je venais faire appel à toute son affection, je lui fis à peu près le discours suivant:

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

—Tu es à la tête d'un nombre incalculable de sociétés, et moi je suis amoureux fou de la femme d'un mari fainéant. J'aurais besoin qu'il bouge, qu'il sorte, qu'il laisse un peu libre sa femme afin que je puisse faire la cour à cette dernière, sinon je deviens dingot. Je voudrais que tu sois assez gentil pour lui écrire et l'inviter à venir te voir. Propose-lui une affaire quelconque, qui ne tienne pas debout, cela n'a aucune importance, mais de manière à le retenir dans ton bureau pendant une heure. Tu

ment qu'il soit le lendemain encore à Antoine deux ou trois questions en insistant pour savoir s'il partait réellement parce que Marc Sylvestre le lui avait demandé. Antoine me jura que c'était bien ainsi que cela s'était produit et qu'il fallait absolument l'après-midi à Québec pour rencontrer les gens qui dirigeaient une grosse affaire "là-bas".

J'avoue que j'avais hâte de connaître le fond de l'histoire. Aussi j'abrégeai ma visite et à



éviteras ainsi que je commette une folie peut-être irrémédiable.

Marc Sylvestre, franchement amusé, écrivit la lettre en proposant une affaire "urgente et avantageuse". Antoine, poussant des grands soupirs, se décida à y aller. Il n'était pas sitôt sorti de chez lui, que je téléphonai à Janine. Hélas!... Antoine avait prévenu la mère de Janine qu'il allait s'absenter et l'avait priée de venir chez lui pour lui tenir compagnie. La mère allait arriver d'un instant à l'autre. Je pus néanmoins dire par téléphone à Janine que je l'aimais, que je l'adorais, que je l'idolâtrais et que j'étais prêt à faire n'importe quoi pour elle. Janine eut l'air très amusée de mes déclarations et, finalement, elle me permit de lui téléphoner chaque fois que sort époux l'aurait laissée seule. Ce n'était pas grand chose, mais c'était un commencement.

Le soir, j'allai comme d'habitude chez Janine pour la partie de canasta, et je reçus en arrivant, ce que l'on peut appeler coup inattendu. Antoine me mit au courant de la visite qu'il avait faite, et ajouta d'un ton navré:

—Et voilà comment, presque traîné par les cheveux, ayant accepté la proposition de M. Marc Sylvestre, demain matin, je suis obligé d'aller à Québec.

J'en restai complètement surpris. Est-ce que Marc Sylvestre lui avait proposé réellement une affaire? Et quelle sorte d'affaire? Pour me rassurer, je posai

peine dans la rue, je filai chez Marc.

—Eh! bien, lui demandai-je, mon bonhomme est-il venu?

—Oui, il est venu.

—Et qu'est-ce que tu lui as dit?

—Ben, ce que tu m'avais suggéré de lui proposer.

—Et lui?

—Il a refusé.

—Quoi?

—T'as pas besoin de t'étonner.

Il a été très gentil, mais d'une manière ferme et décidée a refusé mon offre en me déclarant qu'il vivait trop bien dans sa tranquillité pour se mettre dans une nouvelle affaire qui lui prendrait tout son temps.

Je restai plongé dans un océan de doutes et de craintes. Une fois seul je me faisais des raisonnements.

Puisqu'Antoine a refusé la proposition de Marc, il a nettement inventé l'histoire de son départ à Québec. Dans quel but? Antoine n'était certes pas homme à courir l'aventure. Donc son prétendu voyage n'était qu'un prétexte. Car autrement il n'aurait pas refusé la proposition de Marc. Par ailleurs, ce dernier ne lui avait jamais parlé de Québec. Par conséquent, son voyage était une histoire inventée. Mais dans quel but?

Je passais mentalement en revue toutes les relations d'affaires qu'il avait et, franchement, Québec n'y figurait pas, ni directement, ni indirectement. Son mensonge devait être intéressé.

Ce n'est qu'après une longue méditation, que je finis par découvrir la vérité.

Antoine, sous son air débonnaire, était au fond un jaloux. Tout en jouant le mari condescendant, il ne quittait jamais d'une semelle sa femme. Il avait dû surprendre quelques-uns des nombreux regards chargés de sous-entendus que Janine et moi nous échangeions et avait inventé ce prétexte pour nous cueillir en flagrant délit de flirt. Le problème était clair pour

jamais vous vous égarez jusqu'au point de sonner à ma porte pendant l'absence d'Antoine, je ne vous ouvrirai pas!

Je feignis me soumettre à sa décision. Et, par ailleurs, je me mis également dans la tête de découvrir la vérité: de savoir dans quel coin de Montréal Antoine était caché pour nous surveiller. Et par plus de précaution, lorsque je me déplaçais en ville, je m'arrêtais de temps en temps pour voir si ma voiture n'était pas suivie par la Pontiac d'Antoine. Peine, d'ailleurs parfaitement inutile, parce que je savais par Janine que l'auto était restée dans le garage et qu'Antoine avait dit qu'il allait à Québec par le train.

D'ailleurs le problème devenait de plus en plus difficile à résoudre, car Janine avait reçu un mot daté de Québec, dans lequel Antoine lui annonçait d'être obligé de prolonger son séjour à Québec de quarante-huit heures et il lui donnait son numéro de chambre à l'hôtel, en lui promettant d'être de retour au plus tôt.

Cette lettre me plongea dans une autre série de questions et de problèmes. Alors, il était réellement à Québec. Mais qu'y faisait-il? Ou, en poussant l'astuce jusqu'au bout, s'était-il arrangé pour faire recevoir et faire suivre son courrier à Québec tout en restant à Montréal pour nous surveiller?

Ce dernier doute était d'ailleurs justifié par le fait que, traversant sur une lumière rouge le carrefour Peel-Ste-Catherine, j'avais eu la sensation de voir Antoine en personne. Sans aucun doute il jouait un double jeu perfide, et il ne nous lâchait pas d'une seconde.

Cette pensée devint une véritable obsession. Il me semblait de reconnaître Antoine dans tous les passants de la rue, dans les clients des restaurants, dans les gens assis autour d'un bar. Je ne marchais plus qu'à pied afin de dépister d'éventuels suiveurs, qu'Antoine aurait pu payer afin de m'espionner. Un soir, en tressaillant, je m'aperçus qu'un monsieur portant des lunettes noires me suivait. Nous étions rue Drummond. Je tournai brusquement dans la rue Sherbrooke. Le type me suivit. Je hâtai le pas et l'inconnu le hâta à son tour. J'eus envie de courir, mais à la fin je pris une autre décision. Je m'arrêtai net pour le laisser passer. Et je vis alors que le monsieur filait son chemin sans s'occuper de moi.

Je finis par prendre une décision sérieuse. Celle de partir moi-même pour Québec afin de voir s'il y était réellement. Je fis part de mon projet à Janine qui m'approuva avec enthousiasme.

—Nous en aurons le coeur net et nous saurons au moins quoi faire!

La décision prise, je ne perdis pas un instant. Je courus chez moi, je mis quelques effets de vestiaire dans une petite valise et je me précipitai à la gare Windsor. Il manquait à peu près une demi-heure au départ du train. Comme j'étais, ainsi qu'on

(Suite à la 23e page)



Rufi sur l'onde

Les spectacles qu'a donnés James Melton, au Her Majesty : un flasco financier quoiqu'un régal artistique... Le danseur espagnol numéro 1 du monde, Senor Antonio, dont la troupe a succédé à Melton au H. M., parle français couramment. Ses 37 danseurs et musiciens sont sous une surveillance extra-étroite...

En janvier prochain, Maria Rémozat, ravissante nouvelle vedette française, sera à Québec. Elle viendra à Montréal ensuite... Le 19 déc., à "Porte Ouverte", Marie Dubas (qui sera arrivée de Paris) chantera, c'est évident, "La Charlotte de Notre-Dame"... Mercredi (le 9), la fête de Michel Normandin...

Adrien Adrien revient au Canada. Il sera Chez Gérard, le 20 nov., et à "Porte Ouverte" le 4 décembre... Billy Monroe exige \$200 par semaine pour jouer dans un cabaret... Suzanne Avon, admirable, comme animatrice de "Music-Hall"; Paolo Noël, au même programme, a eu un succès aussi grand qu'imprévu...

Aux Plouffe, le 30 nov., le père Gédéon (Doris Lussier) sera accompagné de sa fille (Margot Campbell, qui jouait dans les "Quat' fers en l'air")... L'auteur et journaliste Alain Stanké, à Cuba le jour de Noël prochain... Jean Paquin, en Abitibi pour 3 semaines à \$\$\$\$ par semaine...

Roger Baulu, revenu de la chasse: "Je n'ai pu prendre de chevreuil. Mais il y a, à ça, une bonne raison: j'avais le fusil à DesBaillets!"... Avez-vous noté la ressemblance entre Guy Provost et Jean Rafa?... Jean Duceppe: "J'ai vu Provost au téléthéâtre. Il m'a renversé! Où est-il que je le félicite?"...

Magnifique, le numéro de "La Prière" (de Brassens) que Roberta chante avec les Boulevardiers, au 3-Castors, cette semaine... René Lévesque, au téléprogramme torontois "This Week", a volé le spectacle à ses confrères, avec ses propos amusants sur les Russes, la Russie et les russophiles...

Vendredi, la fête de Raymond Laplante et d'Yvon Blais... Dimanche, celle d'Olivette Thibault... Denyse Filiatreault tentait depuis deux ans de faire accepter, par Le Beu qui Rit, le sketch de "La Canayenne et sa fille" qui est une des pièces de résistance de la revue. Quel succès!...

"Paillettes" est le "variété" le plus moche de la TV; "Feu de Joie" est sans contredit le meilleur... "Sincèrement" fut la meilleure réalisation de l'année, parmi les téléthéâtres. Huguette Oligny, Roger Garceau, Guy Provost furent merveilleux. Mais Solange Robert (très fausse) était l'ombre aux tableaux...

Le fils de Jean Rafa est entraîneur d'athlètes. Il a aussi les pieds de ses entraînés... Suzanne Bégin, une de nos meilleures pianistes, refuse tous les engagements qu'on lui offre au cabaret... Freddy, l'ex-barman du "400", recevra les visiteurs au "Scribe". Les artistes s'en réjouissent...

Un policier est venu soutirer à Frenchy Jarraud, au moment où celui-ci sortait du studio de "Rufi sur l'Onde", vendredi, la somme de \$135, pour infractions à la circulation. Le juge, qui écoutait le programme, a téléphoné au poste de police pour leur dire d'aller "pincer" le fameux Impressario à CJMS...

Un comédien connu, dont il est préférable de taire le nom, vient d'apprendre que son père est tombé malade et qu'il ne pourra pas travailler avant près d'un an. Ce comédien aura, de ce fait, 14 bouches à nourrir au lieu d'une... Claudette Jarry se rendra à New-York la semaine prochaine...

Le frère de Jean Duceppe, à Radio-Canada, comme technicien... Denyse St-Pierre: "Après ma cure d'amaigrissement, j'avais perdu l'appétit. Maintenant ça revient; je mange comme trois Denyse!"... "Le Choeur de Montréal", groupe vocal de 35 voix, en veut 15 autres. S'adresser à Lionel Renaud...

Jean-Maurice Bailly se fait soigner par son frère, qui est médecin... 50 bigottes ont appelé Radio-Canada, après "Music-Hall", pour dire que c'était trop "sexy"... Pierre Chouinard à CKAC: "En dernier essort, voici "The last Spring"..."

ANDRE RUFANGE



Jean Gascon donnant quelques indications à ses interprètes. De gauche à droite: Jean-Louis Roux, Dine Mousseau, Charlotte Boisjoly et Antoinette Giroux.

GARE CENTRALE

Un nouveau roman d'Ernest Pallascio-Morin, le matin, à 11 h. 45, à CKAC.

C'est un point d'arrivée ou de départ. — Le commencement ou la fin d'une aventure, d'un drame peut-être. C'est aussi un point de rencontre. — Celle-ci marque peut-être un destin. — Où va cette cohue? D'où vient-elle? — Que fait cette jolie femme attendant sous l'horloge. Ces deux aiguilles marquant inlassablement les heures indiquent-elles pour cette inconnue l'heure d'un premier amour ou la fin de celui qu'elle n'a pas vécu comme elle l'aurait désiré?



ROBERT RIVEST est fier de ce qui lui arrive. Mais a-t-il d'autres projets en tête? On ne sait jamais, avec lui...

Que fait cet homme sous la lampe verte? Que fait cette enfant sous la lampe rouge? Pourquoi leur nom n'est-il jamais appelé Où va cette vieille — marquée par le destin et le temps — alors qu'elle semble garder comme un trésor ce baluchon qui ne contient plus que deux ou trois souvenirs, auprès d'un horaire de chemin de fer et d'un vieux livre de messe aux pages jaunies?

Que fait ce jeune soldat qui attend? Dans quelle ville étrangère ira-t-il vivre, alors qu'il descendra dans une gare aussi, pas plus accueillante, moins grande sans doute, surtout plus mal éclairée. — Et d'ailleurs, ces lampes n'éclairaient-elles pas des destins qui lui sont étrangers? Que fait ce vieillard au visage émacié, aux yeux sans regard? Attend-il quelqu'un qui ne viendra jamais le rencontrer? Pourquoi cette femme pleure-t-elle là-bas, près du comptoir aux journaux? Et plus loin, ce chien sans maître qui s'est fourvoyé sans doute! Et l'horloge marque toujours le temps, le temps qui ne revient jamais sur ses pas. — En fin de semaine, aux jours des congés prolongés, il y a plus d'affluence, plus d'êtres qui se frôlent en passant, mais qui ne connaissent rien des drames secrets qui tourmentent les uns et les autres. — Et la nuit vient. — Elle tombe pesante sur la ville. Dans la gare, le calme s'est fait! Le vieux gardien traîne son pas lent dans les couloirs. — Il porte son horloge-poinçon et avec la même régularité et le même ennui, il marchera jusqu'au point du jour, alors qu'une voix nasillarde brisera ce silence de plomb. La voix ira se briser sur les murs:

Premier départ pour
Ville-aux-Rêves!

Avec un rythme sans élégance,
un homme encore jeune mais

déjà courbé ramasse vieux papiers et journaux défraîchis. — Sur la première page, une manchette se lisant ainsi:

"Une jeune fille étrangère,
rue Daumière!"

C'est à deux pas de la Gare Centrale! Mais la gare n'en suit jamais rien. Elle était gigantesquement distraite. Et puis, qu'est-ce qu'une vie pour elle qui vit des milliers de vies par jour?

C'est un peu ça un peu l'histoire de tous ces destins inconnus que l'auteur — Ernest Pallascio-Morin — racontera dans la série nouvelle de CKAC. — Des aventures imprécises comme l'incertitude de ces yeux qui cherchent d'autres yeux, des drames insoupçonnés, des romans vécus que l'on aura pris pour des légendes.

Le premier épisode de "GARE CENTRALE" sera présenté lundi prochain, le 14 novembre, à 11 h. 45, au poste CKAC.



ROBERT CHOQUETTE, le fameux auteur canadien, est emballé de la télévision. Et la TV s'en réjouit.



GOUTTES
pour
AMINCIR
Produit nouveau
à base de plantes
sans danger

Format
de 15 jours \$2.50
Format
de 30 jours \$4.00
Format
de 60 jours \$6.00

Vous pouvez
perdre jusqu'à
5 livres par
semaine avec
"NORMA-LINE"

PRODUITS CLAROL
P.O.B. 67, Dépt. 'A' Windsor Mills, Qué.
Envoi discret — Acceptons C.O.D.

VERRE CORNÉEN direct sur l'oeil
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE

Sur appointment

TEL. CA. 9572

J.A. Racette

OPTICIEN
D'ORDONNANCES

6528 ST-DENIS

INC.

Un "sage" de la température à CKVL

On compte depuis plusieurs années, à Montréal, un "poète de la température". Depuis quelques mois, CKVL présente le "sage" de la température, M. Eric Neal, dont le public apprécie les prévisions atmosphériques grâce à ses émissions du dimanche soir, à 7 h. 15, sur CKVL. Les nombreuses lettres et les innombrables appels téléphoniques que reçoit constamment M. Neal sont là pour témoigner de la confiance toujours grandissante que ces émissions lui ont acquise auprès du grand public.

Complètement bilingue, M. Neal est, en effet, né à Spalding, en Angleterre en 1888, de parents fermiers. Il est descendant, par sa mère, de huguenots français, et de son père il a hérité une bonne dose de sang irlandais. Il a fait successivement à Luton et à Londres, des études en commerce, en sciences et en aéronautique, et fut reçu membre de la Société Royale Aeronautique de la Grande-Bretagne en 1910. Il a tout laissé en plan, en 1911, pour aller assister à une révolution typiquement sud-américaine qui se préparait alors. Le rideau tomba bien vite sur cette révolution d'opérette. Le jeune Neal demeura quand même en Colombie pendant trois ans, y faisant office d'ingénieur pour une compagnie de navigation, jusqu'à ce qu'éclatât, à l'été de 1914, la première grande guerre.

M. Neal est alors rentré immédiatement dans son pays, afin de s'y engager dans l'aviation. Dès le printemps de 1915, M. Neal était au front. Au début de la guerre, raconte-t-il, les avions ne servaient qu'à repérer les positions de l'ennemi et à diriger le feu de l'artillerie. "Les pilotes n'avaient pour toute arme qu'un petit revolver, ou bien un fusil, si bien que lorsque nous rencontrions un avion de reconnaissance ennemi, nous ne pouvions rien faire d'autre que de saluer son pilote de la main et de lui dire "Allô". Le pilote ennemi rendait le salut, puis chacun regagnait son terrain d'atterrissage. C'était presque du sport. La guerre a bien changé depuis.

Après la signature du traité de Versailles, — auquel il a participé comme membre de la Commission britannique d'aviation, — M. Neal s'est établi à Paris, où il a ouvert un bureau d'ingénieur conseil en aéronautique. En 1929 il est venu au Canada, pour entrer au service des "Canadian Airways", compagnie d'aviation qui faisait du courrier aérien et de la photographie à vol d'oiseau. C'est à cette époque que M. Neal commença à s'intéresser à notre climatologie. Il ne devait jamais plus cesser de s'en préoccuper. Mais on verra que ça n'a pas toujours été un dada (hobby) pour lui.

Aux "Canadian Airways", M. Neal s'était vite rendu compte que les pilotes et leurs avions perdaient un temps considérable en se rendant des jours à l'avance dans les régions qu'ils étaient chargés de photographier du haut des airs, afin de guetter le mo-

ment propice où ils pourraient réussir des photos précises sans les ombres des nuages sur les forêts. M. Neal pensa que, si les pilotes pouvaient connaître, longtemps à l'avance, les pronostics de la température pour une région donnée, il leur serait alors possible de ne s'y rendre qu'au moment favorable, ce qui constituerait une grande économie pour la compagnie et pour les clients.

C'est ainsi qu'il a été amené à faire, d'après les statistiques du gouvernement, la compilation de toutes les données climatiques de l'est du Canada depuis plus de cent ans. Il a découvert, en interprétant ces données, un ensemble de choses qui se répétaient d'une façon cyclique et conformément à certaines lois. Grâce à cette découverte, il prétend pouvoir prédire la température semaine par semaine, et des années à l'avance, avec une faible marge d'erreur d'environ cinq pour cent.

M. Eric Neal peut affirmer, grâce aux nombreux coups de téléphone, et au non moins nombreuses lettres qu'il reçoit, que la température intéresse tout le monde, quoique pour des raisons souvent bien différentes. On le consulte en vue d'organiser des tournois de golf, des garden-parties, des pique-niques, même pour des mariages ensoleillés, et cela souvent trois mois avant l'événement en question.

Dans l'impossibilité de satisfaire la curiosité de tout le monde, M. Neal voudrait bien que chacun apprenne à prévoir la température de demain et du surlendemain, d'après les couleurs du ciel au coucher du soleil, la forme et la hauteur des nuages, ainsi que le baromètre. Il prétend qu'il n'y a rien de plus facile ni de plus passionnant. Dans ces causeries du dimanche soir



DENISE PROVOST sera bientôt connue sous le nom de Cécile Courchesne dans la nouveau roman : "Gare Centrale", dû à la plume d'Ernest Pallascio-Morin. Cette nouvelle émission fera ses débuts à CKAC, lundi le 11 novembre prochain, à 11 h. 45 de l'avant-midi.

il répond à toutes les questions dans ce sens de la part de ses amis à l'écoute à 7 heures 15, et il se fait un plaisir d'expliquer clairement les raisons des changements de température. En même temps, il donne les prévisions météorologiques pour la semaine à venir presque à cent pour cent de précision.

La Bible Vous Parle

Imposez à vos enfants l'obligation de faire justice et l'aumône, de se souvenir de Dieu, de bénir Son Nom en tout temps, dans la vérité, et de toutes leurs forces. (Tob 14, 8) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Première de la Symphonie No 6 de Schubert dirigée par Krips

L'unique concert des oeuvres de Schubert, donné de son vivant, eut lieu à Vienne, en mars 1828, huit mois avant la mort du compositeur. La Philharmonie de Vienne y devait jouer la grande Symphonie en do majeur (no 9) qui fut, toutefois, jugée trop longue et trop difficile aux répétitions. Schubert proposa donc son autre Symphonie en do majeur (no 6).

C'est cette dernière oeuvre que Josef Krips dirigera, en première audition, à son premier concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal pour la présente saison, mardi 15 novembre, à 8 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

Dans cette oeuvre, écrite à l'âge de vingt-et-un ans, l'influence de Beethoven et de Rossini domine celle de Haydn et Mozart sous laquelle Schubert était tout d'abord tombé. Rossini venait de faire la conquête de Vienne. Schubert a voulu montrer, par cette oeuvre ainsi que par deux ouvertures dans le style italien, qu'il pouvait rencontrer l'auteur du Barbier de Séville sur son propre terrain.

La 6ème Symphonie en do majeur de Schubert reprend la lente introduction commune au XVIIIe siècle, en l'occurrence un adagio en 3/4 qui rappelle le ländler — cette danse allemande populaire dont naquit la valse. Un allegro enlevant propose deux mélodies, la seconde annonciatrice de l'ouverture de Rosamonde qui sera écrite deux ans plus tard.

Par ses modulations et son caractère harmonique, le mouvement lent (andante) est du plus pur Schubert. Le troisième mouvement est le premier scherzo des symphonies de Schubert; c'est un brillant presto.

Enfin, le mouvement final (allegro moderato) est viril, d'une écriture un peu hâtive, peut-être, mais fort attachant avec ses fanfares beethoveniennes.



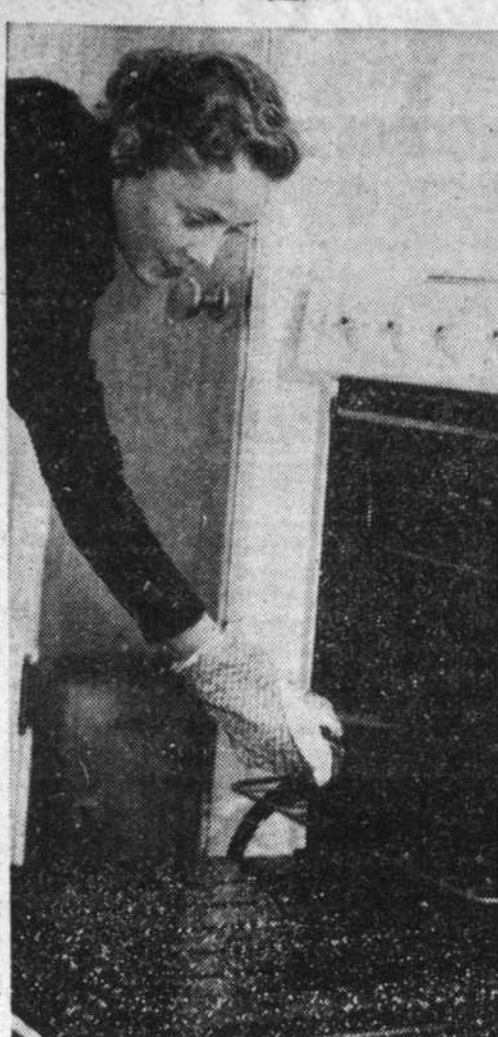
EVE GAGNIER, UNE PETITE ETOILE TOUTE NEUVE AU FIRMAMENT DE LA GLOIRE



On a beau avoir des aspirations artistiques, il faut aussi songer à manger. Les courses faites, Eve rentre préparer son repas...



Hop! là! en un tour de main, le couvert est dressé... Car Eve ne mangera pas seule. Son fiancée et un couple d'amis partageront son repas.



Un coup d'oeil sur le gâteau qui cuit au four... Hum! ce pain d'épices de quoi vous faire gagner trois livres, en un seul morceau!...



Rêveuse au piano, Eve interroge l'avenir. Sera-t-elle une femme d'intérieur ou poursuivra-t-elle sa carrière qui s'annonce si brillante???

"Petit Concert" consacré à Mozart

Le monde musical n'a pas attendu le 27 janvier 1956 pour commencer à célébrer le 200^e anniversaire de naissance de Mozart. Les manifestations vont bon train et mercredi 16 novembre, à 8 heures du soir, au réseau Français de Radio-Canada, Sylvio Lacharité consacrera un **Petit Concert** au grand compositeur autrichien.

Le programme comportera deux oeuvres de jeunesse pour cordes et un groupe de mélodies interprétées par le ténor Pierre Boutet: la *Violette*, *Eloge de l'amitié* et *A Chloé*.

En premier lieu, on entendra l'andante du *Divertissement en ré majeur*, K. 136, que Mozart composa à l'âge de seize ans, au début de l'année 1772. Il fait partie d'un groupe de trois divertissements pour cordes seules (K. 136-138) qui sont plutôt de simples symphonies pour cordes, sans hautbois ni cors, que des quatuors.

Mais ils ne sont pas non plus de véritables divertissements puisqu'ils ne contiennent pas les deux menuets traditionnels. Ces symphonies pour cordes sont toutes à trois mouvements: la première et la troisième munies d'un mouvement lent placé au milieu, la deuxième d'un andante servant d'introduction.

L'andante que nous entendrons le 16 novembre est un gracieux et tendre morceau à l'italienne. Il fut probablement écrit en vue du dernier voyage en Italie que fit Mozart en 1772 et dédié au comte Firmian, gouverneur-général de Milan.

Le *Quatuor en fa majeur*, K. 158, date, ainsi que cinq autres (K. 155-160) de la fin de l'année 1772. Il se peut qu'il ait été esquissé sur la route de Milan pour être terminé dans cette ville. Ces quatuors sont plus proches de la musique de chambre que de la symphonie; il serait étonnant de constater quels progrès un com-

positeur de seize ans a pu accomplir en six mois s'il ne s'agissait pas de Mozart.

Ce groupe de quatuors, à n'en pas douter, annonce la grande série des quatuors dédiés à Haydn et ceux que l'on connaît sous le titre de "quatuors prussiens". Déjà, on y décèle une grâce et une certitude d'écriture caractéristiques des meilleurs ouvrages mozartiens. Les mouvements lents y sont variés, chantants, parfois même agités; la mélancolie mozartienne y résonne pour la première fois.

Parmi les mélodies que chantera Pierre Boutet, la plus remarquable demeure *Das Veilchen*, K. 476 (la *Violette*), la seule chanson que Mozart ait composée sur un poème de qualité. Celui-ci est signé Goethe.

Plutôt qu'une chanson, *Das Veilchen* est une scène lyrique avec accompagnement de piano. Par sa puissance d'évocation, cette page est considérée comme l'ancêtre du lied qui sera, plus

tard, façonné par Beethoven et perfectionné par Schubert, Schumann, Brahms et Wolf.

La Bible Vous Parle

Brisez avec le mal! Entraînez-vous au bien, soyez soucieux de justice, secouez l'opprimé, soyez juste pour l'orphelin, plaidez pour la veuve. (Is 1, 16-17) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



LA PAROLE EST AUX Auditeurs

LORSQUE GUSTAVE S'INGURGE...

Nous reproduisons ici cette lettre, que nous avons reçue dans notre courrier du jour. Elle nous provient d'un caniche platine, qui fut photographié la semaine dernière en compagnie de ses maîtres, M. et Mme Robert Choquette. On verra plus bas quels sont les griefs de la noble bête...

par: hughette

Chère Mlle Hughette,

Je mets la patte à la plume et la plume dans l'encre pour vous faire tenir un petit mot d'écriture.

Si je me décide à le faire, ça n'est pas sans avoir mûrement réfléchi, et parce que je crois de mon devoir de rétablir la justice.

J'ai horreur d'écrire. Cela n'entre pas dans mes attributions... Je préfère laisser cette tâche ingrate à mon maître, qui lui s'en tire d'ailleurs fort bien...

Pour moi la vie était jusqu'à ces temps derniers belle, bonne et douce. Le Dieu des caniches m'avait fait naître au sein d'une famille vraiment très gentille. Je fus donné dès ma naissance, à une petite demoiselle exquise qui se prénomme Danièle. Sa mère me faisait faire une longue promenade chaque jour. Et chaque soir son père, entre la ponte de ses nombreux textes me gratifiait d'une caresse, que je sentais honnête et sincère. Le fils aîné de la maison n'avait de cesse qu'il ne m'eût photographié de trois quarts, de face et de profil... Enfin bref, tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes... Ça ne pouvait pas durer!

Dans votre monde des humains, vous affirmez volontiers, qu'un malheur n'arrive jamais seul. Je commence à croire dans ma caboché de toutou, que c'est strictement vrai. Cela a commencé par la perte de notre cuisinière. Une femme épatante celle-là et qui savait vous mijoter de savoureux petits plats en moins de temps qu'il ne m'en faut, pour faire le beau, à la conquête d'un aileron de poulet!

Et avec ça, pas regardante, à vous céder un bon petit morceau.

Ah! je comprends le garçon qui l'a épousée, la ravissant ainsi à mes maîtres...

Seulement depuis ce jour, Monsieur l'unche à l'extérieur. Madame prend ce qu'elle appelle un gros "petit déjeuner"... Mademoiselle Danièle déjeune à son collège et Monsieur Michel mange à McGill. Le soir toute la famille dîne au restaurant!!! Alors moi, je dois me contenter de viande en boîte, alors que j'étais habitué à bouffer de la cuisine française... Avouez qu'il y a de quoi avoir un caractère de chien et rêver à ronger à nouveau son os, un jour!

Le pire c'est que les ennuis continuent!

Ne voilà-t-il pas que la semaine dernière vous nous avez expédié votre photographie... Et qu'après avoir pris des notes, vous y êtes allée d'un papier dans votre journal, sur notre famille... Pas fameux votre article, permettez-moi de vous le dire. Il paraît que vous l'avez rédigé très vite, parce que votre "dead line" était avancé d'une journée, mais quand même. Et avec ça qu'il était bourré d'innexatitudes...

On m'a lu et j'en suis demeuré les oreilles toutes droites d'indignation que vous avez écrit que Mlle Danièle commençait ses études classiques... Fi donc! Madame! J'ai une maîtresse un

peu plus dégourdie! Bien que très jeune, elle n'a que 14 ans (j'espère qu'elle me permettra cette indiscrétion, toute à son honneur) elle est en versification!... Voyez s'il vous plaît à lui rendre justice...

Quant à moi, j'avoue avoir éprouvé un plaisir très mitigé à me faire débaptiser! Mon prénom n'est pas "Arthur" mais bien "Gustave" et j'y tiens!

Lorsque pour la première fois Madame m'a présenté à son époux, elle a dit: "A qui trouves-tu qu'il ressemble, Robert?" Et Monsieur a tout de suite répondu: "A Flaubert!" Il paraît d'ailleurs que c'est frappant. Et il faut bien être un reporter toujours à la course, pour ne pas l'avoir remarqué!...

Arthur!... Lorsque j'y pense! J'en ai des frissons... Et mon poil se hérissé... Vous parlez toujours vous autres, de "human beings"... N'avez-vous donc jamais songé au "dog beings"???

Arthur!!! Pour que l'on appose mon nom aux côtés de celui d'Arthur Rimbaud... Un homme qui, que... Enfin un homme avec des manières, comme vous savez!!! Je ne mange pas de ce pain-là moi Madame, tout chien que je suis!... Pour un peu, vous me retirerez mon plaid, me feriez endosser un tutu et je serais bon pour danser le ballet!!!

Je veux espérer de toutes mes forces, que vous verrez à rectifier tout cela.

Avec mon wouaf! wouaf! le plus sympathique, je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations canines les plus empressées. Debout sur les deux pattes d'arrière, je vous tends les deux pattes de devant!

Jean Beaudet dirige "La Bohème" à CBFT

place du Télé-théâtre, une représentation de l'opéra en quatre actes de Puccini: *la Bohème*. L'oeuvre sera dirigée par Jean Beaudet et chantée au complet, en italien, de 10 heures à 11 h. 45, sur les réseaux français et anglais de la télévision de Radio-Canada.

Puccini était un homme de théâtre accompli, plus habile à cet art que la plupart des compositeurs d'opéras italiens. Chacun de ses livres se prête admirablement à l'action dramatique. Parmi les quelque douze opéras qu'il a laissés, *la Bohème* pourrait bien être le plus "visuel". On y bouge beaucoup: au 1er acte, dans la mansarde des artistes; au 2ème acte, devant le Café Momus; même au 3ème acte, aux portes de la ville.

C'est pour cette raison que *la Bohème* semble l'opéra rêvé par la télévision, d'autant plus que l'acte final, le moins animé des quatre, permettra aux caméras de s'avancer auprès du lit de mort de Mimi, restituant à cette scène le sens "intime" qu'elle n'a malheureusement jamais au théâtre.

Giacomo Puccini, plus encore que son prédécesseur Verdi, s'est intéressé exclusivement à la scène



BLANCHE GAUTHIER que l'on entend à CKAC lorsqu'elle personnifie Mme Lafortune dans le roman de Marcel Dubé: "Chambre à louer", tous les matins à 10 heures. Ce roman connaît déjà un succès remarquable.

En tout chien, tout bonheur, je demeure,

GUSTAVE

★ De-ci, de-ça...

(Suite de la 7e page)

jours rêvé à Paris, Bruxelles ou ailleurs sans risques ni périls.

La situation devient intolérable. Et si nous ne nous réveillons pas pendant qu'il en est temps, je me demande comment la génération future des aspirants-comédiens-canadiens parviendra à se débrouiller.

Qu'on permette aux artistes étrangers de travailler, quand ils en ont la compétence, d'accord. Mais qu'on ne monopolise pas à leur profit tous les emplois qui reviennent de droit, et en priorité aux nôtres. Voilà le fond véritable de ma pensée.

Abonnez-vous à Radiomonde

Pour \$1.00 recevez

- 13 NUMEROS
- 40 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 200 PAGES DE POTINS et NOUVELLES, etc.

Découpez et remplissez le coupon ci-dessous dès maintenant afin de ne rien manquer de cette aubaine unique en son genre

Nom

Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1. ☐ \$2. ☐ \$3.50 ☐

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00
13 nos \$1.00

"RADIOMONDE", 8430 Casgrain, Montréal.

★ Une bonne idée...

(Suite de la 18e page)

peut le comprendre, très nerveux, je me mis à parcourir à grandes enjambées l'immense salle des Pas Perdus où les voyageurs, comme les flots de la mer, s'entrechoquaient et se croisaient. Tout à coup, en levant les yeux devant un obstacle imprévu, représenté par une personne que je n'avais pas regardée, je faillis tomber sur mon séant. Antoine était devant moi. En personnel! Il avait l'air gêné et rougissait.

— Ça, c'est drôle, me dit-il à voix basse. J'arrive et tu pars. Où vas-tu?

Mais il n'eut pas l'air de tenir beaucoup à savoir le lieu de ma destination car sans même me donner le temps de répondre, me demanda:

— As-tu vu Janine?

Je fus un peu gêné:

— Non, tu comprendras que...

— Etant donné l'amitié que tu me démontres, me reprocha-t-il, j'aurais pu tout au moins lui tenir compagnie. Ainsi, tu ne sais pas comment a-t-elle pris mon voyage? Si elle a cru au prétexte que je lui ai donné? Mais qu'est-ce que tu as à me regarder comme ça? Es-tu fâché avec moi?

— Moi? Penses-tu...

Alors il commença sur le ton d'une confession:

— Que veux-tu? On dirait un rêve. Un homme sérieux comme moi, marié depuis dix ans, qui n'avait jamais fait le moindre accroc à son devoir conjugal...

Et, sur un autre ton, il poursuivit:

— Ah! quand le hasard s'en mêle, il est vraiment cruel. Te souviens-tu de la lettre que j'ai reçue un jour d'un important homme d'affaires, M. Marc Sylvestre?

— Oui, oui, murmurai-je de plus en plus abasourdi.

— Eh! bien, figure-toi, continua Antoine, que dans son bureau j'ai rencontré une ancienne connaissance... Une fille délicieuse avec qui j'avais été du dernier bien jusqu'au moment de mon mariage... Se revoir et se réalumer tous les deux pour notre liaison d'autrefois, ce ne fut que l'affaire d'un instant!... Elle prit l'initiative de nous rencontrer à Québec où nous aurions pu nous aimer sans crainte des regards indiscrets... Ce fut adorable!... Mais je te l'avoue, je rentre rempli de remords.

— Alors, balbutiai-je, tu as été réellement à Québec?

— Mais oui, fit-il avec énergie. Et cela me tourmente assez, au point que, sais-tu ce que j'ai décidé?

— Non, fis-je, prêt à tout.

— Je rentre chez moi, et pour effacer l'injure que j'ai fait à Janine je te jure qu'à partir de cet instant, je ne bougerai plus. Pour tromper une femme aussi gentille que la mienne il faut être vraiment un sans cœur... Je ne la quitterai plus d'une semelle. Je l'emmènerai partout où j'irai! Et je tâcherai, par mon attachement et par mon dévouement, d'effacer en moi le souvenir de mon escapade.

Là-dessus il me quitta, tandis que je restais hébété au milieu de la foule de voyageurs qui allaient et venaient sans cesse, en me murmurant:

— Et dire que c'est moi qui ai eu la bonne idée de l'envoyer chez Marc Sylvestre!

CBFT CANAL 2
CBMT CANAL 6

TÉLÉVISION

WCAX CANAL 3
WIRI CANAL 5
WMTW CANAL 8

SAM., 12 NOV.

CBFT — Canal 2

10.00—Fon Fon
11.00—Concert pour la jeunesse
5.00—Tic Tac Toe
5.30—Tallie-Fer
6.00—Film
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
8.00—Noblesse oblige
8.30—Film
9.00—Chacun son métier
9.30—Soirée du hockey
10.30—Le point d'interrogation
11.00—Télé-Journal
11.10—Reprise long métr.

CBMT — Canal 6

1.30—Today on CBMT
1.35—Football Flashbacks
1.50—Canadian Football
4.30—Film
5.00—Wild Bill Hickok
5.30—Disneyland
6.30—Mr. Fix-It
6.45—CBC TV News
7.00—Navy Log
7.30—Holiday Ranch
8.00—Stage Show
8.30—The Honey-mooners
9.00—On Camera
9.30—N.H.L. Hockey
10.45—King Whyte Show
11.00—CBC News
11.10—Billy O'Connor Sh.
11.30—Saturday Night Wrestling

WCAX — Canal 3

1.45—Cartoons
2.00—Football
4.15—Saturday Spotlight
5.45—Safety
6.00—Bar S Ranch
7.00—Drama at Dusk
8.00—Stage Show
8.30—Jackie Gleason
9.00—M.O.P.D.
9.30—Ford Star Jubilee
11.00—Com. Performance
11.45—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Champ Bowling
1.00—Press Box Preview
1.15—NCAA Footb. Game
4.00—Western Theatre
5.00—Ex. Townsh. Report
5.15—Hapin. Harmonies
5.30—The Trading Post
6.00—Neighborhood Lane
6.30—Sports Scorebook
6.45—News
7.00—Big Picture
7.30—Duffy's Tavern
8.00—Wrestling
9.00—Lawrence Welk
10.00—George Gobel
10.30—Your Hit Parade

WMTW — Canal 8

1.00—Travel Time
1.30—College Football
4.30—Football Round-Up
4.35—Western Playhouse
5.30—Tri-State Swingb.
6.00—Football Round-Up
6.05—Wrestling
7.00—Rhythm Ranch
7.30—Star Tonight
8.00—Stage Show
8.30—The Honey-mooners
9.00—Two for the Money
9.30—Paris Precinct
10.00—The Vine
10.30—Damon Runyon Th.
11.00—Tomorrow. Headlines
11.10—Wrestling
12.10—Sign Off

DIM., 13 NOV.

CBFT — Canal 2

10.00—Grand-Messe
1.55—Télé-Journal
2.00—Eaux vives
2.30—Aux quatre coins du monde
3.00—Hockey chez nous
4.45—Les Récits du Père Ambroise
5.30—Pépinot
6.00—L'actualité
6.20—Les travaux et les jours
7.00—Le Bahilland
7.30—La chef des champs
8.00—Music-Hall
9.00—Cinéma
9.30—Film
10.00—La Bohème
Opéra de Puccini
11.45—Télé-Journal

CBMT — Canal 6

11.55—Today on CBMT
12.00—Window on Canada
12.30—This is the Life
1.00—U.N. Review
1.15—Playtime with Jerry
1.30—Country Calendar
2.00—Canadian Footb.
4.30—Lassie
5.00—Junior Magazine
6.00—Exploring Minds
6.30—Father Knows Best
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Magazine
8.00—Ed Sullivan
9.00—Four-Star Playh.
9.30—Showtime
10.00—La Bohème
Opéra by Puccini
11.45—CBC TV News
11.55—Scotland Yard

WCAX — Canal 3

11.00—UN in Action
12.30—Contest Carnival
12.30—This is the Life
12.30—What One Person Can Do

12.45—What's your trouble

1.00—Stage 3
2.15—Sunday Special
2.30—Report Card
3.00—Talkaround
3.30—Adventure
4.00—Face the Nation
4.30—Let's Take a Trip
5.00—Cannibus
6.30—You Are There
7.00—Range Rider
7.30—Private Secretary
8.00—Waterfront
8.30—Life with Father
9.00—G. E. Theater
9.30—Alfred Hitchcock Pr.
10.00—Lippa's Camera F.
10.30—Final Edition
10.45—Portfolio of Plays
12.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

2.00—Pro Football Game
5.00—Sacred Heart
5.15—Educational Report
5.30—Zoo Parade
6.00—Meet the Press
6.30—News
9.45—Drew Pearson
7.00—It's A Great Life
7.30—The Christophers
8.00—Colgate variety H.
9.00—Million Dollar Movie
10.00—Loretta Young
10.30—Break the Bank

WMTW — Canal 8

11.00—The UN in Action
11.30—Contest Carnival
12.00—The Animal Fair
12.30—Wild Bill Hickok
1.00—Oral Roberts
1.30—Man to Man
1.45—How Christian Science Heals
2.00—Pro Football
5.00—The Christophers
5.30—Super Circus
6.00—Ethel & Albert
6.30—You Are There
7.00—You Asked For It
7.30—Private Secretary
8.00—Toasts of the T.
9.00—Burns & Allen
9.30—Alfred Hitchcock
10.00—Break the Bank
10.30—What's My Line?

MAR., 15 NOV.

CBFT — Canal 2

5.00—L'ami des jeunes
5.15—Do mi sol
5.30—Les Mystères de la planète
6.00—Histoire du Canada
6.30—Ce soir à CBFT
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Variétés Salada
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michèle Tiesse
8.30—Cap-aux-escarpers
9.00—Le Survenant
9.30—Connaissez-vous la musique?

10.00—Film

10.30—Logis '56

11.00—Télé-Journal

A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
4.25—Today on CBMT
4.30—World Passport
5.00—Jungle Jim
5.30—Howdy Doody
6.00—Soldiers of Fortune
6.30—Headlines on Par.
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
7.45—Big Time in Sport
8.00—The Chevy Show
9.00—Dragnet
9.30—Pick the Stars
10.00—Citizens' Forum
10.30—What's My Line?
11.00—CBC News
11.15—Ellery Queen

WCAX — Canal 3

11.25—Program Previews
11.30—This World of ours
11.45—The World We Live In
12.00—Across the Fence
12.15—Love of Life
12.30—Search for Tomorrow
12.45—Guiding Light
1.00—Jack Paar Show
1.30—Love Story
2.00—Mixing Bowl
2.30—Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Keyboard Cameos
3.45—Shopping with Nancy
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Polar Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Anne Oakley
7.30—Name That Tune
8.00—Phil Silver Show
8.30—Navy Log
9.00—Meet Millie
9.30—My Favorite Husb.
10.00—\$64,000 Question
10.30—Big Town
11.00—Final Edition
11.15—Invitation to Play
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—The Funshop
5.30—Howdy Doody
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
8.00—Chevy Show
9.00—Fireside Theatre
9.30—Joe Palooka
10.00—Charley Chan Thea.

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Cooking Can Be Fun
3.00—Travel Time
3.30—Bob Crosby Show
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Disneyland
8.30—M-G-M Parade
9.00—Maskerade Party
9.30—I've Got A Secret
10.00—Wednesday Night Fights
11.00—Tomorrow. Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

5.30—Howdy Doody

6.00—Music Hall Varieties
6.15—Tim McCoy Western
6.30—Sports
6.40—News
6.55—Weatherbird
7.00—Ramar of the Jungle
7.30—Mr. & Mrs. North
8.00—International Theatre
9.30—Janet Dean
10.00—Mystery Theatre
11.00—Late News and Sports

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.15—We Sincerely You
2.30—Cooking Can Be Fun
3.00—Half-Hour Theatre
3.30—Talking with Tarkinson
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—The News
7.30—DuPont Cavalcade Theatre
8.00—TV Readers' Dig.
8.30—Voice of Firestone
9.00—Stop the Music
9.30—Confidential File
10.00—The Lawrence Welk Show
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

MER., 16 NOV.

CBFT — Canal 2

4.00—Rêve, réalité
5.00—L'ami des jeunes
5.15—Autour du monde
5.30—L'île aux trésors
6.00—La joie de connaître
6.30—Ce soir à CBFT
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Pour elle
7.45—Encyclopédie sport
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—C'est la vie
10.30—Paillettes
11.00—Télé-Journal

A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
4.25—Today on CBMT
4.30—Take a Look
4.45—Folk Songs
5.00—Rin tin tin
5.30—Howdy Doody
6.00—Guy Lombardo
6.30—Yesterday's News
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Life with Elizabeth
8.00—Vic Obeck
8.30—I Love Lucy
9.00—Cross-Canada
9.30—Hit Parade
10.00—Jackie Rae
10.30—Big Town
10.30—Press Conference
11.00—CBC News
11.15—Movie Nite

WCAX — Canal 3

11.25—Program Previews
11.30—This World of ours
11.45—The World We Live In
12.00—Across the Fence
12.15—Love of Life
12.30—Search for Tomorrow
12.45—Guiding Light
1.00—Jack Paar Show
1.30—Love Story
2.00—Mixing Bowl
2.30—Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Keyboard Cameos
3.45—Shopping with Nancy
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Polar Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Anne Oakley
7.30—Name That Tune
8.00—Phil Silver Show
8.30—Navy Log
9.00—Meet Millie
9.30—My Favorite Husb.
10.00—\$64,000 Question
10.30—Big Town
11.00—Final Edition
11.15—Invitation to Play
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—The Funshop
5.30—Howdy Doody
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
8.00—Chevy Show
9.00—Fireside Theatre
9.30—Joe Palooka
10.00—Charley Chan Thea.

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Cooking Can Be Fun
3.00—Travel Time
3.30—Bob Crosby Show
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Disneyland
8.30—M-G-M Parade
9.00—Maskerade Party
9.30—I've Got A Secret
10.00—Wednesday Night Fights
11.00—Tomorrow. Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

11.00—Late News and Sports

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Half-Hour Theatre
3.00—The Big Pay-Off
3.30—The Garry Moore S
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.10—Weather
6.15—The Early Show
6.30—Sports
6.40—News
6.55—Weatherbird
7.00—Gabby Hayes
7.30—Life is Worth Living
7.15—News
7.30—Warner Bros.
8.30—You'll Never Get Rich
9.00—Ford Theatre
9.30—The Red Skelton Show
10.00—\$64,000 Question
10.30—My Favorite Husb.
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

MER., 16 NOV.

CBFT — Canal 2

4.00—Rêve, réalité
5.00—L'ami des jeunes
5.15—Autour du monde
5.30—L'île aux trésors
6.00—La joie de connaître
6.30—Ce soir à CBFT
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Pour elle
7.45—Encyclopédie sport
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—C'est la vie
10.30—Paillettes
11.00—Télé-Journal

A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
4.25—Today on CBMT
4.30—Take a Look
4.45—Folk Songs
5.00—Rin tin tin
5.30—Howdy Doody
6.00—Guy Lombardo
6.30—Yesterday's News
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Life with Elizabeth
8.00—Vic Obeck
8.30—I Love Lucy
9.00—Cross-Canada
9.30—Hit Parade
10.00—Jackie Rae
10.30—Big Town
10.30—Press Conference
11.00—CBC News
11.15—Movie Nite

WCAX — Canal 3

11.25—Program Previews
11.30—This World of ours
11.45—The World We Live In
12.00—Across the Fence
12.15—Love of Life
12.30—Search for Tomorrow
12.45—Guiding Light
1.00—Jack Paar Show
1.30—Love Story
2.00—Mixing Bowl
2.30—Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Keyboard Cameos
3.45—Shopping with Nancy
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Polar Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Anne Oakley
7.30—Name That Tune
8.00—Phil Silver Show
8.30—Navy Log
9.00—Meet Millie
9.30—My Favorite Husb.
10.00—\$64,000 Question
10.30—Big Town
11.00—Final Edition
11.15—Invitation to Play
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—The Funshop
5.30—Howdy Doody
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
8.00—Chevy Show
9.00—Fireside Theatre
9.30—Joe Palooka
10.00—Charley Chan Thea.

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Cooking Can Be Fun
3.00—Travel Time
3.30—Bob Crosby Show
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Disneyland
8.30—M-G-M Parade
9.00—Maskerade Party
9.30—I've Got A Secret
10.00—Wednesday Night Fights
11.00—Tomorrow. Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

2.15—The Robert Q. Lewis Show

2.30—Cooking Can Be Fun
3.00—Travel Time
3.30—Bob Crosby Show
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Disneyland
8.30—M-G-M Parade
9.00—Maskerade Party
9.30—I've Got A Secret
10.00—Wednesday Night Fights
11.00—Tomorrow. Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Half-Hour Theatre
3.00—The Big Pay-Off
3.30—The Garry Moore S
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.10—Weather
6.15—The Early Show
6.30—Sports
6.40—News
6.55—Weatherbird
7.00—Gabby Hayes
7.30—Life is Worth Living
7.15—News
7.30—Warner Bros.
8.30—You'll Never Get Rich
9.00—Ford Theatre
9.30—The Red Skelton Show
10.00—\$64,000 Question
10.30—My Favorite Husb.
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final

MER., 16 NOV.

CBFT — Canal 2

4.00—Rêve, réalité
5.00—L'ami des jeunes
5.15—Autour du monde
5.30—L'île aux trésors
6.00—La joie de connaître
6.30—Ce soir à CBFT
6.45—Carrefour
7.15—Télé-Journal
7.30—Pour elle
7.45—Encyclopédie sport
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—C'est la vie
10.30—Paillettes
11.00—Télé-Journal

A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
4.25—Today on CBMT
4.30—Take a Look
4.45—Folk Songs
5.00—Rin tin tin
5.30—Howdy Doody
6.00—Guy Lombardo
6.30—Yesterday's News
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Life with Elizabeth
8.00—Vic Obeck
8.30—I Love Lucy
9.00—Cross-Canada
9.30—Hit Parade
10.00—Jackie Rae
10.30—Big Town
10.30—Press Conference
11.00—CBC News
11.15—Movie Nite

WCAX — Canal 3

11.25—Program Previews
11.30—This World of ours
11.45—The World We Live In
12.00—Across the Fence
12.15—Love of Life
12.30—Search for Tomorrow
12.45—Guiding Light
1.00—Jack Paar Show
1.30—Love Story
2.00—Mixing Bowl
2.30—Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Keyboard Cameos
3.45—Shopping with Nancy
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Polar Bear Playtime
5.15—Chuckwagon Tales
6.30—Newstime
6.45—Weatherwise
6.50—Sports Digest
7.00—Anne Oakley
7.30—Name That Tune
8.00—Phil Silver Show
8.30—Navy Log
9.00—Meet Millie
9.30—My Favorite Husb.
10.00—\$64,000 Question
10.30—Big Town
11.00—Final Edition
11.15—Invitation to Play
11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

7.00—Today
9.00—Morning Star Time
10.00—Ding-Dong School
10.30—Public Service
11.00—Home
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—The Funshop
5.30—Howdy Doody
6.00—Music Hall
6.15—Chet's Den with Chet Hazen
8.00—Chevy Show
9.00—Fireside Theatre
9.30—Joe Palooka
10.00—Charley Chan Thea.

WMTW — Canal 8

2.00—The Robert Q. Lewis Show
2.30—Cooking Can Be Fun
3.00—Travel Time
3.30—Bob Crosby Show
3.45—Rhythm Ranch
4.10—Mid-Afternoon News
4.15—Secret Storm
4.30—The Little Rascals
5.00—The Mickey M. C.
6.00—Tri-State News
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Disneyland
8



Pour bien commencer une journée, professe Yoland Guérard, il faut d'abord se remplir l'estomac. Aucun problème de ligne dans le cas du chanteur, qui consulte en connaisseur... le menu de l'Anjou, aidé d'André Chassing.

SCENES DE LA VIE DE BOHEME



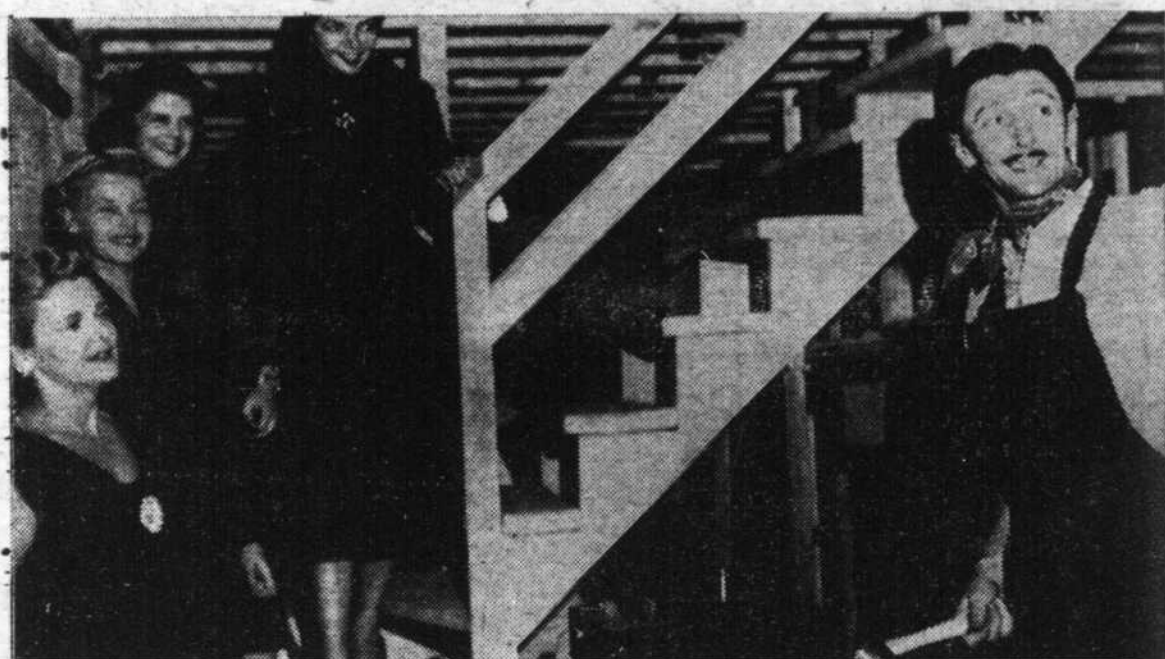
Son fils Yves qui est maintenant un grand jeune homme adore les sports... Durant le congé de la Toussaint, il est venu rejoindre son père afin de se faire acheter un costume de hockey. Car il possède deux idoles, Yoland Guérard et Béliveau...



... La future étoile de hockey se double d'un chanteur qui fera ses débuts aux côtés de papa, à la TV, dans "La Bohème" de Puccini, sous la direction du fameux metteur en scène Irving Guttman. Yoland surveille le travail de son fils.



Les répétitions terminées pour Yves, Yoland l'aide à se travestir en Indien pour la fête costumée qui réunit à l'Halloween les enfants du voisinage. Si le petit ne gagne pas un prix avec ce costume-là...



... Puis il fait les honneurs du sous-sol de sa maison à un bien joli quatuor féminin, de gauche à droite: Ghislaine, sa femme; Jacqueline Plouffe, Marie LeCavalier et Mme Louise LeCavalier, venues voir les travaux d'aménagement.



Avec les copains, Léopold Guérard et Pierre LeCavalier, on rabote, scie, taille et met en place ce qui sera la grande salle de jeux de la maison des Guérard. Chacun y met la main, pour être du party d'ouverture...



... Mais à trente-six métiers, cinquante misères. Pousser un si bémol est plus facile pour un chanteur qu'un clou de six pouces est facile à pousser dans un mur par un menuisier.
(REPORTAGE EXCLUSIF À "RADIOMONDE": PROULX-LAUZANNE.)



Question d'impressionner ces dames, il se lance dans un championnat de prise de poignet avec Léopold Plé-rard, commentateur de lutte. Devinez qui des deux l'a emporté sur l'autre?